

ZOOM



Provencher: Hasards et coïncidences D 3

Opinion L'article 1 du testament de Claude Ryan D 5

Alexandre,

Je voulais te dire merci.

Merci d'être tout, merci sans atout,

merci d'être toi, merci mille fois,

merci simplement, merci tout le

temps, pour un amour si beau, si drôle,

si doux, si amusant, si apaisant.

Moi j' aime toi des millions de fois !

Émilie

■ En cette journée de Saint-Valentin, ZOOM s'offre à la lecture comme un voyage au coeur de l'humain. Un voyage rempli de mots d'amour, parfois tendres, parfois drôles, souvent bouleversants. Des mots porteurs d'émotions qui témoignent de vos histoires d'amours. De celles qui vous avez bien voulu partager avec les lecteurs du SOLEIL.

Ma chérie

« Je te veux du bien. » Rien ne me paraît plus émouvant et affectueux que cette expression *Ti voglio bene* employée par tous les amoureux italiens et que je fais mienne en ce jour pour te dire combien je t'aime.

Gaston

Famille bouddha

À ma petite bouddha de deux et demi et à son papa bouddha de 31 ans son aîné, quelques mots amoureux pour vous dire combien vous berce mon cœur et le calmer à travers les tourmentes du quotidien et ce, tant de Québec à Paris ... Je vous aime

Maman bouddha

Ma belle F.

J'aime le choc de l'électricité quand nos corps amoureux se touchent et s'entrechoquent. J'aime ces instants de douce passion qui me font vibrer et me donnent envie de chanter. Laisse-moi t'offrir mon cœur car je t'aime ma jolie !

Michel

Mon troubadour

Je t'aime pour l'amour. Je t'aime tout court. Et pour toujours, mon troubadour.

Maryse

Mylène

Je t'aime tout simplement. Aussi simplement que l'on respire. Je mourrai, si je m'arrête.

Frédéric

Voir AIME en D 2 ►

Le revers de la Saint-Valentin



Anne-Marie Voisard

AMVoisard@lesoleil.com

■ Saint-Valentin, fête des amoureux qui sont seuls au monde, s'offrent des roses et vont manger au restaurant. Pour un grand nombre de couples, la réalité est tout autre. Le 14 février se présente comme une cause supplémentaire de stress, qui s'ajoute aux difficultés du quotidien.

« Les gens nous en parlent quelques semaines à l'avance », révèle Stéphane Sabourin professeur à l'École de psychologie de l'Université Laval et chercheur-clinicien. Alors qu'ils ne font rien de particulier le reste de l'année, ils se demandent quoi faire, en ce jour où les attentes semblent se démultiplier, pour éviter de décevoir.

Son conseil est le suivant: « Il ne faut pas essayer de frapper un circuit à toutes les fois qu'on va au bâton. » Autrement dit, évitons d'exagérer. D'ailleurs si on sent que la performance devient un objectif, c'est signe qu'il y a un problème. Et qu'on ne se situe pas très haut dans l'échelle du bonheur.

M. Sabourin est membre du Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes de couples et les agressions sexuelles. Il adhère aussi au Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale, en plus de diriger une clinique à l'École de psychologie. Les couples sont donc au coeur de ses

travaux, lesquels l'ont amené à tracer une courbe qui indique le degré de satisfaction.

DESCENTE EN LIGNE DROITE

« Au début, on pensait à une pente en forme de U. » La partie gauche, en haut, correspond au début de la relation. C'est la période du tout feu, tout flamme. Ensuite ça descend. Le creux correspond aux années d'effervescence. Le couple est accaparé par les enfants, le travail, etc. Le temps passe. Les enfants grandissent. Ils quittent la maison. Si le couple a résisté jusque là, on se disait que les choses iraient ensuite pour le mieux. Il y aurait remontée, côté satisfaction, vers le haut du U, à droite.

Mais non. Les études ont démontré que ce n'est pas ça qui se passe. « C'est plutôt une ligne droite qui descend... » La chute est plus rapide durant les dix premières années de vie commune. Rien pour surprendre ceux qui s'intéressent aux

statistiques. C'est aussi à ce moment, après cinq, six, sept ans de mariage, que les désunions sont les plus fréquentes. Il y a un lien, c'est évident, avec la baisse du niveau de satisfaction.

Ce qu'il y a d'étonnant, c'est bien davantage la réponse que donnent 90 % des couples, lorsqu'on leur demande: « Êtes-vous heureux ? » Spontanément, ils disent oui. De quoi faire douter les chercheurs qui ont introduit de nouvelles questions, par exemple sur la sexualité, les frustrations, les zones de conflits. En ce cas, la proportion des gens heureux tombe à 75 %. Ce qui continue de laisser perplexes ceux qui, tel Stéphane Sabourin, sont attentifs aux taux toujours croissants de séparations et de divorces. S'il fallait inclure les unions de fait, qui se brisent, on atteindrait 60 %.

Voir VALENTIN en D 2 ►

AIME

Suite de la D 1

Mon gros mari

Déjà un quart de siècle, mon gros mari, que tes bas sales en dessous du lit sont, pour moi, poésie. Ton haleine du matin défie les roses de Ronsard, ta bonne vivance aurait fait de Rabelais un casseux de party et ton rire, à Homère eût coupé le sifflet. Te dire «je t'aime» me semble quêtaine, mais qu'à cela ne tienne, je le dirai quand même.

Ta bonne femme

Petit boubou

Unique petit boubou de ma vie, je veux te redire une autre fois que je t'aime plus que le Père Noël et la Fée des Dents, pour toujours, vrai de vrai, promis!

Julie

Michel

Tu me combles de joie depuis déjà six ans. J'ai toujours su que tu serais un père exceptionnel. Depuis l'arrivée de notre bébé malade, j'ai constaté à quel point j'avais raison. Je tiens à te dire combien je t'aime.

Geneviève

ments passés avec toi sont imprégnés de tellement de bonheur, que je ne peux plus me passer de toi, puisque je crois avoir enfin trouvé l'âme sœur.

David

Chéri

Depuis 27 ans, tu es le miel qui nourrit les élans de mon cœur! Je savoure à chaque jour les moments de tendresse, d'écoute qui nous soudent. Je bois tes paroles d'amour et je m'enivre de tes caresses.

Martine

Bel amour

Malgré tes absences, malgré ton amour non exclusif, malgré le mal que tu m'as fait, je t'aime. Je t'aime pour ton retour, je t'aime pour nous et nos enfants, je t'aime pour ce qui a été et pour ce qui sera.

Marie

Alain

Je t'aime énormément parce que tu prends soin de tes trois enfants, tu es juste et droit dans tes relations; tu as des idées arrêtées mais tu sais t'adapter à celles des autres; tu travailles fort pour nous; tu es intelligent, extravagant, rigolo, fier, vrai.

Annick

Suzanne

Depuis bientôt huit ans que nous partageons un roman d'amour. À défaut de pouvoir le crier sur les toits, je l'écris à qui veut bien le lire: l'amour c'est comme le soleil, on le sème et on l'entretient au quotidien.

Marian

Angèle

Mon amour, quand je sens le parfum de tes cheveux, je voudrais toujours être aux alentours.

André

Amour

La nuit où tu es entré dans ma vie, je ne l'oublierai jamais. Tout est devenu plus vivant, plus coloré, plus sucré, plus profond. T'avoir rencontré plus tôt, j'aurais fait des enfants avec toi. Je suis chanceuse de te connaître.

Suzanne

Yolande

Chérie, tu es unique et rien ne peut te remplacer. Je pense à toi à chaque instant du jour. J'espère que tu es heureuse, bien et que tu aimes tout dans la vie. Je t'adore petit cœur.

Normand

Cher Bernard

Il y a 15 ans, je prenais la chance de te rencontrer à travers les petites annonces du journal LE SOLEIL. Depuis mon intervention chirurgicale, tu prends soin de moi. Je réalise tout l'amour et la tendresse que tu me donnes chaque jour.

Monique

Louis

Après 31 ans, la flamme de notre amour ne s'est jamais éteinte. J'espère que la vie nous permettra de vivre ensemble pendant plusieurs autres années avec nos enfants et nos petits-enfants qui nous apportent tant de bonheur.

Ta complice Nicole

Mon beau Rénald

Notre première rencontre remonte à 35 ans. Heureux mariés depuis... C'est la journée idéale pour te redire une x^{ème} fois combien je t'aime. Merci d'être l'homme merveilleux que tu es!

Jocelyne

Monte sur mes ailes

Laisse-toi porter. Je t'enseignerai la sérénité de mon ciel, l'éternité de son soleil. Nous affronterons les vents de travers, sans jamais ralentir notre envolée.

Et lorsqu'enfin nous planerons audessus de tes nuages, j'embrasserai la promesse de voler à tes côtés...

Sonia

A Capella

Mes doigts déposent les notes vibrantes sur la portée de ton corps. Enchevêtrés dans toutes tes courbes, bémoles et dièses s'harmonisent pour ériger un concerto sans fausse note. Avec doigté, les phrases musicales s'animent dans un crescendo indescriptible où la fusion des styles laisse éclater les accords suaves de cette mélodie d'amour enflammée.

Ta muse Nicole

Mon aimé

Hier, sur ce banc, face au fleuve, je te prenais dans mes bras. Que c'est bon, perturbant, mais surtout bon. Tu es ce don que la vie me fait à nouveau.

Lise

Poulette chérie

Ma vie est plus douce depuis que je la partage avec toi. Je t'aime!

Ton petit coq

Mon beau Valentin

Celle qui t'aime vit dans ton cœur pour toujours. Unie pour la vie à l'homme le plus merveilleux de la terre. Pour vivre intensément des moments savoureux et délectables. Important es-tu dans l'épanouissement de tout mon être. Dieu de l'Amour, comme tu me combles! Ondes magiques, tu me fais vibrer sans cesse... Nico, ton épouse chérie, qui chante ces mots si doux: «Je t'aime mon bien-aimé.»

Chère Valentine

La Saint-Valentin, c'est la journée pour fêter en grand. Je profite de l'occasion pour t'exprimer mes sentiments qui n'ont pas changé depuis fort longtemps et qui se résument en un



LE SOLEIL, ERICK LABBE

Vicky chérie

Y'a les mots, les mots d'amour, ceux qu'on se dit chaque jour, sans se lasser, même enlacés. Certains souvent se répètent, juste le mot mais pas l'amour. Chaque fois que je te dis je t'aime, j'ai un battement de cœur qui s'ajoute à tous ceux qui battent déjà pour toi. Tu es là, dans ma vie, amoureuse et si jolie, passionnée et tendre, attentionnée. J'aime te sentir, te respirer, te toucher. Y'a les mots, les mots de Jean-Pierre: «T'es belle... mon beau trésor, mes amis t'aiment, mais moi, j't'adore.»

Jean

mot: «Je t'aime» tendrement. Nous vivons un amour passionné depuis 49 ans. Je ne saurais oublier cette belle fête, et pourtant. Je suis encore en amour comme un adolescent.

Claude

Alain

Offre d'emploi: mon ami, mon amant. Description de l'emploi: participer aux activités de tous les jours, devenir un père aimant et dévoué. Salaire: amour, romance, vie de famille. Nombre d'heures par semaine: 168. Type d'emploi: permanent, temps plein, nuit et jour.

Sophie

Docteur

Ayant reçu de vos mains, valeureux scientifique, l'inestimable cadeau d'un implant cochléaire, je voudrais vous offrir, docteur Pierre Ferron, un magnifique bouquet de gratitude que j'ai cueilli au plus profond de mon être. Il est enrubanné d'espoir et parfumé de bonheur.

Nicole

Jean

Tu es mon soleil. Tes yeux sont ma lumière. Tes mains me sont indispensables. Tes pieds marchent vers moi et les miens vers toi. Ta bouche savoure mes lèvres. Ton nez respire mon amour pour toi. Ta tête pense à moi. Depuis 55 ans, je t'aime chéri.

Gemma Giguère

Sum...

Lors d'une promenade, par une belle soirée de printemps, nous nous sommes croisés et nos regards se sont rencontrés. Depuis, chaque jour voit se tisser une profonde amitié et une extraordinaire complicité. En cette journée particulière, je comblerai tes désirs les plus chers. Je t'aime Sum...

Ta grenouille



LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

France

Le plus précieux cadeau que la vie m'ait offert, c'est de t'avoir rencontrée. C'est elle qui nous a unis, c'est elle qui nous sépare. J'apprécie tous les jours ta beauté que la lumière m'envoie, tes yeux remplis de «je t'aime» me disent combien tu es heureuse. Mon but est atteint.

Martin

Robert

Ta présence dans ma vie est plus savoureuse que du chocolat, plus magnifique que des fleurs, plus enrichissante qu'un bijou. Je t'aime. Je te le démontre en paroles et en gestes. Les paroles maintenant... les gestes, ce soir, quand tu me développeras...

Johanne

Ma vieille femme

Mon grand amour, tes rides m'encouragent à creuser dans la vie encore plus pour voir combien longtemps on va s'aimer. Voilà, mamie, comme disent nos petits-enfants, je t'aime gros comme un éléphant.

Ton vieux Roger

Mon capitaine

Ne pas bouger, tenir bon. À cette secousse qui envahit tout mon être. Me renverse et me submerge d'un flot d'ivresse. Réagir, refaire surface. Ne pas sombrer dans l'abîme de tes yeux. Détourner la tête, sauver mon âme. Interminable accalmie, délectable mistral. Amarrée au quai, j'attends languissamment. Que rejaillissent vents et marées. Je ne cesserai jamais de t'aimer.

Catherine

Frédéric

Ta présence suffit à faire mon bonheur. Tu illumines mes jours et mes rêves. Puisse-t-il en être ainsi pour l'éternité! Comme sont longs les jours passés sans toi.

Diane

Guy-Claude

Mon amour est comme le sable, inaltérable, impérissable.

Charlotte

Virginie

Lorsque tu poses ton regard sur moi, l'émeraude de tes yeux fait vibrer mon cœur. Tous les merveilleux mo-

Michel

Voilà déjà sept mois que je partage ta vie. Tel l'amour que je te porte et l'aventure qui s'ouvre à nous, je t'offre une soirée symphonique; l'émotion «Violons du Roy».

Ta belle Marie

Sébastien

Dans quelques jours, nous serons séparés par l'océan, mais sache que je penserai à toi et t'attendrai. Je t'enverrai des baisers à bord des paquebots pour qu'ils te rappellent combien je t'aime. Merci de me rendre heureuse un peu plus chaque jour.

Ève

Frédéric

Depuis que tu es entré dans ma vie, tu donnes un vrai sens à celle-ci. Être avec toi fait de moi la femme la plus comblée. Mon bonheur ne pourra être plus grand que celui que je vis présentement avec toi. Je serai toujours là pour toi, n'en doute même pas.

Marie-Claude

Guylaine

La vie, depuis longtemps, nous a réunis. On traverse le temps, inlassablement. Toujours ensemble. Alléger la souffrance, répandre la confiance. Ta lumière est si puissante que devant toi, tout danse. Je t'aime.

Denis

Thérèse

Quand je t'aime, je suis comblé et complet. Je regarde la nature, la gentillesse, l'harmonie et tu en fais partie. Quand je t'aime, j'entends le récit de ton cœur et la symphonie du mien. Quand je t'aime, je te le dis et tu souris, et ceci à chaque fois embellit ma vie. Quand je t'aime, je vois plus loin que mes yeux car, dans les tiens, il y a les ciels.

Maurice

REVERS

Suite de la D 1

À ce tableau, le professeur joint la violence conjugale, qui touche 25% des couples au Canada. L'infidélité en frappe 15%. Il y a ceux aussi qui continuent de cohabiter avec le même conjoint, tout en se disant malheureux. Leur proportion varie entre 10 et 12%.

COMMENT PARTIR DE HAUT

Devant ce paradoxe, les chercheurs ont raffiné leurs méthodes, afin d'obtenir «une image plus dynamique». Pour ce faire, ils ont suivi des couples, observé les trajectoires de vie durant des périodes allant de quatre à dix-sept ans. Ainsi en sont-ils arrivés à pouvoir décrire l'évolution du sentiment de bonheur.

De là cette «ligne droite qui descend». Ce qui fait qu'on a tout intérêt à se situer très haut au départ. «Les traits de personnalité», c'est ce qui compte le plus, indique M. Sabourin, de même que «l'attirance», le goût qu'on a l'un pour l'autre.

Mais quels sont ces traits qu'il qualifie de «bons prédicteurs»? Il donne l'exemple du contraire. «Instable, impulsif, obstiné, méfiant, colérique», c'est ce qu'on appelle de «mauvais prédicteurs». Plus il y a de ces traits dans le couple, dit-il, plus le point de départ sur la ligne est bas.

«La fréquence et l'intensité des stressors» déterminent ensuite l'inclinaison de la pente. Parmi ceux-ci, M. Sabourin nomme les problèmes d'argent ou de travail. Pour les couples, il ne fait pas bon être à l'emploi d'Alcan ou de Nortel par les temps qui courent, ni non plus, note-t-il, d'être prof au secondaire. La conciliation boulot-famille, la naissance d'un enfant, maladie, accident, voilà autant de facteurs qui contribuent à l'accélération... surtout lorsque, dans l'enfance, on en a déjà accumulé.

HEUREUX MALGRÉ TOUT

Pour stopper la descente, des stratégies, dites d'adaptation, sont mises en œuvre. Certaines sont actives. On discute. On essaie de trouver des solutions. «Ça aide, constate le chercheur, à condition de le faire dans un contexte de

communication.» Ceux qui réussissent restent heureux.

Une attitude de retrait est également possible. Elle conduit à mettre le problème de côté, tandis qu'on essaie de se distraire. M. Sabourin signale qu'à court terme, ça va. Ce sont plus souvent les hommes qui utilisent cette stratégie, dit-il, souvent pour protéger le conjoint, ne pas l'inquiéter si, par exemple, ça mal au travail. Les femmes, en général, parlent plus, se tournent vers le réseau social pour chercher du soutien. Celles qui ne le font pas éprouvent un sentiment d'isolement. Elles ruminent. S'en suit une baisse de l'intimité. À long terme, l'évitement nuit. «Le désir tombe.»

Comment ne pas se retrouver au pied de la pente? La première chose, recommande Stéphane Sabourin, c'est de procéder à «une bonne analyse, essayer de trouver sa propre courbe de satisfaction». En d'autres mots, seul ou à deux, il s'agit d'établir son diagnostic, en étant «rigoureusement honnête». C'est possible, croit le chercheur, dont la clinique à l'Université Laval reçoit les couples qui veulent qu'on les aide. Ce faisant, ils contribuent à la recherche. Il reste une dizaine de places pour ceux que ça intéresse.



Stéphane Sabourin

Hasards et coïncidences: l'histoire de Chantal et Alain

Tout le monde aime les histoires d'amour. Peu importe qu'elles finissent très mal, comme celle entre Meryl Streep et Clint Eastwood dans *Sur la route de Madison*, ou très bien, comme celle entre Meg Ryan et Billy Crystal dans *Quand Harry rencontre Sally*. J'ai même l'impression que le monde préfère les premières. Le bonheur, c'est souvent chiant; le malheur, c'est plus attirant.

Pas tellement le choix d'écrire aujourd'hui sur l'amour. Regardez-moi ce cahier, ça dégouline de partout, que des becs, des joues qui rougissent d'émotion, des petits mots doux et l'amour conjugué au plus-que-parfait. J'aurais juré dans le décor, comme un bouton dans la face de Julia Roberts, si j'étais arrivé avec, je ne sais pas moi, un hommage funèbre à l'inventeur de la poutine, tiens, ou encore une chronique décoiffante sur les REER autogérés. Ce sera pour plus tard, les copains, vous ne perdez rien pour attendre.

Aujourd'hui donc, en cette journée internationale des fleuristes, des vendeurs de chocolat en cœur et de petites culottes mangeables aux fraises, je vais vous raconter, c'est plate, une histoire d'amour qui se termine bien, sauf qu'elle aurait bien pu jamais se produire, n'aurait été des hasards et des coïncidences comme les aime si bien Claude Lelouch. C'est ce qui fait tout son charme. Et sa rareté.

Cette histoire, c'est celle de Chantal et d'Alain. Ils habitent la Rive-Sud. Le petit couple au début de la quarantaine ne veut pas qu'on en sache davantage sur lui. Vous savez comment il est le monde, juste des envieux et des jaloux, surtout lorsqu'il apprend dans le journal, ça s'peut-tu, que le bonheur travaille dans le même bureau qu'eux.

Il était une fois un gamin et une gamine dans un village, à la fin des années 60. Chantal et Alain sont dans la même classe. Lui est secrètement amoureux d'elle. Elle s'en doute un peu. Lorsqu'il joue au mouchoir, il laisse toujours tomber le chiffon dans son dos. La petite Chantal se lève et part à courir après Alain. Tourne, tourne, tourne, il aime ça, le petit maudit. Le cœur lui bat et c'est pas juste parce qu'il est fatigué.

Le midi, après le dîner, Alain s'assoit sur un banc de neige, près de la maison de sa Valentine. Aussitôt qu'elle sort, il part à courir, mais ça n'a rien à voir avec le mouchoir. Il ne veut tout simplement pas qu'elle le voit. Alain est un timide, un timide romantique. Il l'est toujours.

Arrive le temps du secondaire, en 1973. Chantal et Alain partent chacun de leur côté pour l'école privée. Ils ne savent pas qu'ils seront 29 ans sans se revoir. N'empêche, Alain continue de penser à Chantal. Encore et toujours.

Pendant leurs études à l'Université Laval, avec un peu de chance, ils auraient pu se rencontrer, surtout qu'ils ont habité sans le savoir le même immeuble de Sainte-Foy pendant deux ans. Pantoute, pas une fois. Alain a sûrement croisé des dizaines de filles dans l'escalier ou le hall d'entrée, mais ce n'était jamais sa Chantal. Il parlait souvent avec ses colocos de l'amour de sa vie, et il ne savait pas qu'elle vivait dans le même bloc. La vie est plate des fois.

L'université terminée, Alain s'en va travailler à Montréal. Chantal s'installe sur la Rive-Sud de Québec. Tous les deux trouvent un conjoint. Ils finissent par se marier: elle en 1990, lui, un an plus tard. Or, un beau jour, après avoir participé à un colloque, il reçoit le coup de fil d'une dame qui l'avait vu dans un atelier. Elle essaie de le convaincre de ne pas se marier, que sa future femme n'est pas la bonne. Elle dit aussi l'aimer. De quoi je me mêle? Alain est un peu ébranlé, surtout que la madame porte le même nom que son amour de jeunesse! Chantal, mais avec un «e», avec le même nom de famille. Tiens-donc, est-ce le destin qui lui fait signe de la main?

La nuit précédant ses noces, Alain ne dort pas de la nuit. Il pense à ce que la femme lui a dit, à l'autre Chantal, celle qu'il aime toujours. Il se demande s'il n'est pas en train de faire la gaffe de sa vie. Il fait quand même le grand saut, advenue que pourra. Il pleure à son mariage et ce ne sont pas des larmes de bonheur.

Les années passent, Alain et Chantal sont en ménage chacun de leur côté. Il se demande si elle est heureuse, car lui ne l'est pas. Le soir, après *Le Point*, il sort des albums photos de son enfance. Il la regarde et se désespère de la revoir un jour. Les hasards de la vie lui ramènent sans cesse son souvenir. À chaque fois qu'il va se faire couper les cheveux, presque toutes les coiffeuses, méchant adon, s'appellent Chantal. Dégage-moi les oreilles, Chantal. Enlève-z-en sur le dessus, Chantal, mais pas trop. Chantal, où es-tu?



Normand Provencher

NProvencher@lesoleil.com

Alain est un gars timide et réservé, on l'a déjà dit. Alain revient dans la région de Québec en 2000. Il a une relation de trois ans avec une fille. Quelques mois après sa rupture, le hasard le fait tomber sur la photo de Chantal, dans son hebdo local. Le cœur lui fait un tour, mais il se dit qu'elle doit être mariée et heureuse, un beau brin de fille de même. La raison l'emporte sur la passion.

Vingt-cinq septembre 2002. Alain est attablé à un Saint-Hubert de la Rive-Sud. Tout à coup, qui ne voit-il pas entrer? Chantal, accompagnée de son fils de neuf ans et de ses parents. C'est la première fois qu'elle vient à ce restaurant. Et Alain est là, la langue pendante, en état de choc. L'attaque d'apoplexie n'est pas loin. Il ne sait plus où se mettre. Il ne veut pas aller lui parler. De toute façon, il lui dirait quoi? Qu'il l'a toujours aimée? Voyons, comme ça, en plein Saint-Hubert, devant son fils, ses parents et une poitrine de poulet grillée juste à point?

Alain préfère lui écrire un petit mot sur un napperon. «À la croisée de l'été et l'automne de la vie, j'ai appris la dure réalité qu'il faut toujours écouter son cœur et c'est ce que je fais. J'aimerais qu'on se voie afin de partager ce que la vie nous a apporté de part et d'autre. Je te contacterai dans un proche avenir.» Il ne signe pas son nom, seulement «un client heureux». Rien ne permet de dire qui est cet amoureux transi.

Il demande à la serveuse d'aller lui porter son billet doux. Alain s'écaille en douce. Il est fier de son coup. En arrivant chez lui, il s'allume un feu dehors et s'ouvre une bouteille de porto. Les questions se bousculent dans son esprit. Et si elle n'était pas libre, si elle ne voulait rien savoir, si elle ne le trouvait pas de son goût. Et si, et si, et si...

Chantal lit le billet. Elle se demande bien qui en est l'auteur. Elle interroge la serveuse. Comment

était-il habillé? A-t-il des cheveux? Beau bonhomme? Habite-t-il chez ses parents?

Son instinct lui fait dire qu'il s'agit du même Alain de son enfance. Plus elle y pense, plus elle en est persuadée. Elle retourne au Saint-Hubert avec l'album souvenir des familles de son village. Elle pointe du doigt sa photo. Ce ne serait pas lui, par hasard? Bingo!

Alain ignore que Chantal n'a plus personne dans sa vie. Elle s'est mariée en 1990, a eu un enfant deux ans plus tard, et a divorcé l'année suivante. Elle est libre comme l'air et a des papillons dans l'estomac.

Chantal ne se peut plus. À son tour, elle fait son enquête. Elle finit par trouver où Alain habite. Trente ans plus tard, c'est elle qui l'épie, près de sa maison. Elle l'aperçoit en train de couper son gazon. Merde, il porte une barbe, et moi qui n'aime pas les barbes. Et s'il était marié, autant oublier ça, pousse-toi ma fille.

Chantal finit par lui laisser un message sur son répondeur. Alain est fou comme un balai. C'est pas croyable, après toutes ces années, c'est elle qui a fini par le retrouver. Ce dimanche-là, ils passeront trois heures au téléphone, à se raconter leur vie. L'émotion était à fleur de peau. Et le lendemain aussi, et le surlendemain, ils vont parler et parler encore. Le mardi, ils se donnent rendez-vous dans un resto de la rue Maguire. Quelques jours plus tard, Alain doit partir en croisière, un voyage prévu depuis longtemps. Ça lui coûtera 200 \$ en téléphone et courriels. Il rêve que Chantal est avec lui, surtout que la lune est si belle au-dessus de l'océan et un soir de pleine lune, lorsqu'on est loin de son amour, c'est pas mal plate.

Chantal et Alain sont ensemble depuis un an et demi, depuis toujours, en fait, lorsque vous posez la question à Alain. Ils ont chacun leur maison, mais disent que Alain est souvent dans ses valises. Le fils de Chantal a maintenant 11 ans. Alain, lui, n'a jamais eu d'enfants. Chantal et son garçon, c'est un peu la famille qu'il n'a pas eue.

Le couple a des projets de voyage. Pour la première fois depuis son divorce, Chantal ne dirait pas non à un second mariage. Alain ne serait pas long à convaincre, on s'en doute.

Alain et Chantal ont été malheureux en couple. Après avoir traversé des tempêtes, ils apprécient maintenant les eaux calmes de cette nouvelle relation. Ensemble, ils se sont redonnés un certain sens du possible. Et après 40 ans, comme l'a déjà écrit Romain Gary, c'est énorme de découvrir que c'est encore possible...

AIME

Suite de la D 2

Chère Jojo

Tu es mon plus grand plaisir. J'aime me faire regarder sans me faire juger. Avec toi, tout est plus beau, grâce aux petits mots que tu laisses sur ton passage, avec tous ces heureux présages.

Ton gros minet

Marco

Si la vie c'est prendre, merci de tant me donner. Je suis tienne.

Ginette

Eulalie

Si ta bien-aimée est celle que tu embrasses sur la bouche quand tout va bien et que tu prends dans tes bras quand tout va mal, celle que tu appelles Valentine aujourd'hui, et à qui tu dis: «je t'aime pour la vie», alors Eulalie, tu es ma bien-aimée.

Serge

Cher Michel

Il y aura 10 ans cette année, pour la première fois, nos regards se sont croisés. Plusieurs de nos rêves sont devenus réalité: enseigner, avoir notre maison, et surtout Louis, Ève et Victor. J'espère qu'on continuera de grandir ensemble encore longtemps. Je t'aime.

Guylaine

Geneviève

L'univers se reflète dans tes yeux, et ton cœur répand les plus beaux trésors. Qu'elle est merveilleuse cette vie à deux, uni à ma Geneviève que j'adore.

Hubert

Catyl

Je veux forer jusqu'à ton cœur, pour en extraire toute sa richesse, afin d'atteindre le bonheur, car pour moi tu es une pierre précieuse. Ta brillance a capté mon regard. Je ne peux plus me passer de l'éclat de tes yeux et de ton cœur.

Éric

Claudine

Tous les deux, les mains nues, on s'est bâti un petit creux rien qu'à nous, par-delà l'espace et le temps, et si tu me laisses te prendre dans mes bras, et si je te laisse me prendre dans tes bras, on s'y retrouvera encore pour l'éternité, tous les deux.

Patrick

Cher amour

La courte séparation qu'on a eue récemment m'a fait un peu peur. Je n'aimerais pas que ça recommence. Les malentendus sont des choses très graves en toutes circonstances, et surtout en amour. J'ai tellement hâte de te revoir que je t'en voudrais de me faire attendre. Tu es tout pour moi.

Claude



Sylvain

Merci de partager ma vie, de me regarder comme au premier jour de notre amour. Merci pour tout l'amour que tu me donnes au fil des jours. Merci d'être à mes côtés dans les bons et les mauvais jours. Merci pour ce bel amour.

Christine

Charles

Ta présence chaleureuse, notre douce complicité ont pris fin en cette nuit de pleine lune d'avril 2002. Durant quelques instants, mon cœur a cessé de battre. Après le choc, ce fut le vertige! Presque le néant! Tu me manques énormément. J'apprends maintenant à survivre. Charles, je t'aimerais toujours.

Madeleine

Cher Bé

Merci d'enseigner ma vie par ta joie de vivre et ta chaleur. Je protégerai toujours le trésor que tu représentes pour moi. Tu es l'amour de ma vie. Je cesserai de t'aimer lorsque les eaux du Saint-Laurent cesseront de couler.

Bée

Sainte Philomène

Coiffée d'un bonnet rose, habillée en princesse, avec tes yeux azur, tu personifies la paix, la joie, l'amour. Tu sais offrir à tous un monde merveilleux. Reste avec nous, ta présence réjouit les cœurs. Tu fais naître l'espoir d'un printemps fleuri. La planète, par toi, deviendra grandiose.

Simone

À ma meilleure amie et complice

1981! Tant de différences et pourtant. Ta bonté m'a réchauffé, ta gentillesse m'a enveloppé, ton rire m'a submergé et ton sourire m'a conquis. Grâce à ton amour, je me suis épanoui. Merci mon âme sœur pour ta famille monoparentale. Me voici trois fois «papy».

Nounours

Bianna

J'ai quitté le Québec, il y a deux ans, et je suis maintenant là où je n'aurais jamais cru me retrouver, à combattre l'ennemi dans son propre pays. Soldat américain en Afghanistan, chaque soir en allant au lit, non seulement je remercie Dieu pour être encore en vie, mais aussi si je me demande pourquoi j'ai laissé ces milliers de kilomètres se placer entre nous. À l'autre bout du monde, je ne peux m'empêcher de penser à toi.

Félix

Chers parents

Je suis contente que vous m'ayez donné la vie. Je l'apprécie aujourd'hui et je vous aime à la folie.

Karina

Ami d'enfance

J'aime quand tu danses, mon ami d'enfance. J'aime aussi tes beaux yeux bleus. Viens donc me voir pendant les vacances. Le soleil nous réchauffera un peu. Et si tu veux me faire plaisir, je comblerai tous tes désirs. Ce serait tellement merveilleux! Sur terre, il n'y aura que nous deux.

Stéphanie

Ma douce et tendre aimée

J'ai attendu ce moment de tendresse depuis des mois pour te dire que je t'aime plus que tout au monde. Je décrocherais la lune pour toi. Je t'aime, ma jolie.

Bryan

Si belle

Toi qui es si belle. Lorsque je t'ai vue, j'ai été ému. Quand tu es partie, je me suis dit: Où va-t-elle?

Joël

Mon soleil, ma flamme

Mon choix s'est arrêté sur toi car j'ai eu le coup de foudre dès la première fois. J'ai essayé d'aller voir d'autres garçons mais mon choix revenait toujours sur toi. Je veux te dire que je t'aime!

Johanne

Belle comme l'arc-en-ciel

Pendant une éternité, mon cœur l'a cherché. Maintenant que je l'ai trouvé, je vais t'aimer. Tu es belle comme l'arc-en-ciel, et je parie que le Dieu de la beauté est ton allié.

Charles

Mon chien

Hier, j'ai reçu deux cœurs pareils. Un de mon cousin et l'autre de mon parrain. J'ai eu une surprise à mon réveil. Mes cœurs ont été mangés par mon chien.

Jonathan

Pour toi

Prendre le temps de te le dire, oui, je t'aime. Prendre le temps de te l'écrire, oui, je t'aime. Prendre le temps de te le lire, oui, je t'aime. Que le temps passe vite près de toi. Heureusement qu'il s'arrête lorsque je suis dans tes bras!

Normand

André

À 60 ans, tu me fais revivre mes 20 ans. Ton amour est doux comme tes lèvres sur mon cou. Tes caresses apaisantes et tes paroles réconfortantes. Les effluves suaves de ton corps m'amènent vers l'exotisme. Ton rire franc ravive mes bonheurs d'enfant. Lorsque notre volupté explose en symbiose, mon seul désir est d'être à toi pour toujours.

Ta Claire

Cindy et Caroline

J'ai deux Valentine, Cindy et Caroline. Elles sont féminines, affectueuses, charmantes, aimantes, dévouées. En résumé, toutes les qualités ou presque. Je suis leur grand-père et je les aime beaucoup.

Joseph-Élie

Valentine

Tu es une femme choyée aujourd'hui, c'est la Saint-Valentin. Je veux que cette journée soit la plus belle. Je veux que tu sois la plus belle aujourd'hui. Je veux te faire rire quand tu pleures. Je veux te faire partager toutes les belles choses de la vie. Je veux te faire partager mon amour, l'amour que j'ai pour toi. En un mot, je t'aime.

Michel

Cher François

Il y a 16 ans, j'ai dit oui à l'homme le plus extraordinaire de toute la terre. Tu es mon rayon de soleil quotidien. Avec toi et nos trois enfants, je vis un bonheur immense. Je t'aime mon amour et t'aimerai pour toujours.

Lulu

Mon mari

Souvent, j'ai additionné ses qualités et... ses défauts. Le respect, les discussions nécessaires, la famille, les épreuves ont cimenté notre amour. Dans sa chaise roulante, en résidence, sournoisement, je lui ai donné un baiser sur sa tête dénudée en serrant ses épaules. Derniers soubresauts de ma jeunesse. J'ai 90 ans, bientôt nos 70 ans de mariage.

Mari-Charles

Voir AIME en D 4 ►



Vincent

En cette célébration de l'amour, je t'expose mes sentiments au grand jour pour te signifier à quel point tu es aimé. Tu m'as été un cadeau du ciel, une révélation si belle. Tu fais naître en moi des sentiments inouïs. Un plaisir pour la vie.

Caroline

AIME

Suite de la D 3

Ma chérie

Voilà déjà 54 ans que nous fêtons ensemble la Saint-Valentin. Tout ce temps, je t'ai beaucoup aimée. Si tu envisages de vivre aussi longtemps que ta mère Méline (morte à 105 ans), je suis préparé à t'aimer encore 28 ans.

Jacques, ton octogénaire de mari

Je suis en amour avec la vie

J'aime la vie et je l'assaisonne à saveur d'optimisme. Précédemment, ma solitude fut accablante. J'ai beaucoup appris d'elle... J'ai dû ajuster mon attitude, user de courage, de patience, de haute lutte, pour enfin atteindre mon but. Maintenant, je ne suis jamais seule avec ma solitude, complice insoupçonnée, repoussée au début, elle est devenue aujourd'hui une alliée hospitalière, objective et sereine. J'aime la vie... Je suis en amour!

Marthe Y.

Toi

Tu es l'artiste de ma vie. Mon bras droit, mon sourire tendre, mon regard lumineux, mon demain voluptueux. Tu es mon présent, mon instant. Tu es ma sagesse, ma promesse. Tu es toi.

Denise

Laurence, mon petit cœur

Depuis que tu es née, j'aime beaucoup m'occuper de toi. Tu me fais

rire, danser et chanter. Quand tu n'es pas là, je m'ennuie de toi. J'aime t'appeler Loulou, c'est plus doux. Laurence, tu seras ma petite sœur pour toute la vie. Je t'adore de tout mon cœur.

Michelle

Adorable

Je voudrais te souhaiter une très belle journée de Saint-Valentin remplie de câlins. Que ton humour soit toujours plein d'amour et sans détour. Tu es adorable et véritable. Tu es sympathique.

Mariette

L'homme de ma vie

Avant toi, j'étais comme une bouteille à la mer. Porteuse sans destination, mue par l'unique espoir d'être recueillie par une main solide, ferme, la tienne!

Stéphanie

Mon cœur

En montant l'escalier, toi devant, moi derrière, tu t'es retournée et le monde a chaviré. Mon cœur t'a reconnue. J'ai travaillé fort pour vaincre tes réticences. Mais quelle récompense. Je t'aime.

Ruth

Mon Valentin

Je suis amoureuse de Robert depuis 58 ans. Il est l'amour de ma vie. Il ne boit pas, ne fume pas mais il mange le chocolat en cœur que je lui fais. C'est un amoureux extraordinaire. C'est l'amour de ma vie et le Valentin de mes nuits.

Simone



Jacques

Je porte notre quatrième saison, comme les trois précédentes que tu as su amoureux-ment semer. Je te suis infiniment reconnaissante de me rendre si féconde, si pleine de tout, si pleine de toi. Toi, mon jardinier du printemps, mon soleil d'été, ma lumière d'automne et mon foyer d'hiver.

Marie-Eve



Louis

S'il n'était pas dans ma vie, chaque instant, je rêverais de lui. Tous les jours, il est comme un poème. Vivre avec lui, c'est une féerie. Je n'imaginais pas le bonheur sans lui. C'est dire à quel point je l'aime. Merci pour ce paradis.

Francine

Plans de location et de financement de Toyota Services Financiers. * Approbation du crédit requise. ** La location est basée sur une location-bail de 48 mois et un taux de location de 5,9 % pour un Highlander 4RM V6 2004 (modèle HP21AP-A avec transmission automatique) et acompte de 5 051 \$. Premier paiement exigé au moment de la livraison. Dépôt de garantie de 525 \$. Coût total de la location de 26 123 \$ et prix de l'option d'achat de 18 081 \$ basés sur un maximum de 95 000 km. Des frais de 0,15 \$ s'appliquent pour chaque kilomètre supplémentaire. En fonction du PDSF de 36 900 \$. La location comprend un maximum de 1 260 \$ pour frais de transport et de préparation. Immobilisation, enregistrement, assurance et taxes applicables en sus. ** Exemple de financement : 20 000 \$ à 3,9 % par an équivaut à 589,60 \$ par mois pendant 36 mois. Frais d'emprunt de 1 225,60 \$ pour un total de 21 225,60 \$. Le PDSF et les mensualités sont plus élevés pour les Highlander équipés d'options telles que roues en alliage de 17 po et banquette de 3^e rangée. Offres valables sur tous les Highlander 4RM V6 2004 (modèle HP21AP-A) tous ou financés avant le 23 février 2004. Certaines conditions s'appliquent. Un concessionnaire Toyota est libre d'établir ses propres prix de détail et ne subira aucune réclamation s'il choisit de vendre à un prix inférieur à ceux indiqués dans cette annonce. †† Banquette de 3^e rangée offerte sur les Highlander 2004, modèles EP21AP-A, EP21AP-B et EP21AP-C. Voyez votre concessionnaire Toyota participant pour plus de détails ou composez le 1 888 TOYOTA-8 ou visitez toyota.ca.



Banquette de 3^e rangée en option††



Transmission automatique 5 rapports



Moteur V6 de 230 ch

Avez-vous lu ça ? C'est extra !

Découvrez le Highlander 2004. Avec un moteur V6 plus puissant de 230 ch et des roues en alliage de 17 po en option, il vous mènera rondement partout où vous irez. Vous voyagez nombreux ? Ajoutez-y une banquette de 3^e rangée ! Et si vous optez pour le Highlander Limited, vous obtiendrez des équipements supplémentaires d'une valeur de plus de 3 500 \$, ça c'est extra ! Pour tous les détails, voyez dès aujourd'hui votre concessionnaire Toyota, consultez toyota.ca ou composez le 1 888 TOYOTA-8.

Location pour

439 \$*

par mois pendant 48 mois

ou Financement à

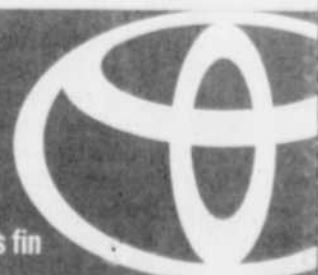
3,9 %**

jusqu'à 36 mois



Highlander 2004

CAMION TOYOTA
un coup de cœur sans fin



Zellers

Liquidation mode
de 100 millions \$
samedi et dimanche!

**RABAIS
ADDITIONNEL DE**

50%

**SUR TOUS LES VÊTEMENTS
À PRIX DÉJÀ RÉDUIT
POUR HOMME, FEMME ET ENFANT!**

Exemple : tricot pour femme, avant ~~19,97~~ réduit à ~~10\$~~ maintenant 5\$
Sur le dernier prix étiqueté. Le choix varie selon le magasin. Désolés, aucun bon d'achat différé.

Samedi et dimanche!

**12 MILLIONS \$ DE LITERIE
EN LIQUIDATION!**

RABAIS ADDITIONNEL DE

25%

SUR TOUTE LA LITERIE À PRIX DÉJÀ RÉDUIT

Sur le dernier prix étiqueté. Choix selon le magasin. Aucun bon d'achat différé.

EXEMPLES :

Ensemble de draps 1 place Wabasso® Signature,
avant ~~19,97~~ réduit à ~~16\$~~.....maintenant 12\$

Couvre-oreiller Wabasso® Prestige,
avant ~~19,97~~ réduit à ~~10\$~~.....maintenant 7\$

Samedi et dimanche!

jusqu'à 70% de rabais
sur les accessoires mode pour temps froid

50% de rabais
sur une sélection d'ensembles-cadeaux
de produits parfumés,
de bain et de beauté

25% de rabais
sur une sélection de produits
parfumés pour homme et femme

Les rabais indiqués s'appliquent à nos prix ordinaires.
Prix tels qu'étiquetés. Le choix varie selon le magasin.
Désolés, aucun bon d'achat différé.

Prix CISEAUX

4.97

avant 6.98

Détergent liquide Tide®,
1,8 litre (19 brassées)
ou en poudre, 2,2 kg
(23 brassées)

**Limite de 4
par client**



Prix CISEAUX

5.47

avant 5.97

Eau de source
naturelle Aberfoyle
de Nestlé®,
30 x 500 ml



Du samedi 14 au vendredi 20 février 2004.

ÉDITORIAL

Président et Éditeur ALAIN DUBUC
 Rédacteur en chef YVES BELLEFLEUR
 Directeur de l'éditorial JEAN-MARC SALVET
 Directeur de l'information FRANÇOIS BOURQUE

Irréversible exode

Le Conseil permanent de la jeunesse fait certes un effort louable en proposant une liste d'incitatifs pour rendre les régions attrayantes aux yeux des jeunes. Soyons cependant réalistes. Au moment où, à Chandler, le projet de la Gaspésie dérape, que le Saguenay lutte pour préserver 500 emplois chez Alcan, ce ne sont pas des crédits d'impôt et des allègements administratifs qui vont arrêter l'exode massif des jeunes vers les grands centres urbains.

Même si le gouvernement remboursait à 100 % les dettes d'études, pourquoi un jeune irait-il s'installer à Murdochville, à Dolbeau ou en Abitibi s'il n'y a pas là-bas du travail pour lui? Est-ce vraiment un crédit d'impôt qui incitera un jeune à démarrer sa petite entreprise à Bonaventure plutôt qu'à Montréal? Les villages de la Côte-Nord vont-ils vraiment voir gonfler leur population parce que les jeunes acquéreurs de maison n'auront plus à payer la «taxe de bienvenue»?

Nous en doutons fort. Non parce que de Québec nous dénigrions les autres régions. Québec voit aussi partir ses jeunes vers d'autres grandes villes et beaucoup d'entre eux ne voudraient pour rien au monde sacrifier Montréal ou Toronto pour revenir à Québec, ce «gros village». Telle est maintenant la réalité.

Les incitatifs financiers peuvent au mieux retenir ou ramener au bercail quelques jeunes qui ne sont pas obligés de s'exiler pour gagner leur vie, mener leur carrière et qui se plaisent à vivre hors des grands centres même si la palette d'employeurs, de services et d'activités est plus restreinte.

Encore faut-il que les incitatifs soient justes par rapport aux autres citoyens. Nous voyons mal par exemple comment une jeune recrue pourrait faire son arrivée dans une région en supplantant avec son ancienneté d'autres employés déjà sur place. Visons l'intégration et non les divisions.

Espérer ramener dans les régions les milliers de jeunes qui les ont quittées ces dernières années est impossible. La tendance de fond est trop lourde. L'exode vers les grands centres urbains est un phénomène généralisé qui frappe le reste du Canada et la majorité des pays industrialisés. Et ce, principalement à cause d'une économie en transformation axée davantage sur le savoir que sur l'exploitation des richesses naturelles.

Il faut cesser de croire que les villes qui ont vécu richement grâce à leurs ressources naturelles vont pouvoir conserver ou retrouver leur niveau de vie. Cela ne signifie pas pour autant qu'il faille les fermer et en faire des villages fantômes. Il faut les concevoir et y vivre maintenant autrement.

La surprise Kerry

À plusieurs égards, nous partageons l'enthousiasme suscité par la campagne du candidat démocrate John Kerry. Par contre, il nous apparaît présomptueux de l'imaginer déjà dans le bureau ovale de la Maison-Blanche — comme des observateurs se sont mis à le croire sur la foi de quelques sondages. Ces analystes oublient que l'opinion publique américaine, comme toutes les autres, est volatile.

George W. Bush a des difficultés à se dépatriner des exagérations et des raccourcis qui l'ont conduit à lancer ses troupes en Irak sans l'aval de l'ONU. Le voilà qui apparaît fatigué, mal assuré. Quel contraste avec John Kerry, qui a créé une telle dynamique autour de lui que plus rien ne semble pouvoir l'empêcher de remporter l'investiture démocrate! Le sénateur du Massachusetts ne cesse d'étonner. Cette semaine, il a empoché les primaires de la Virginie et du Tennessee. Il ne lui reste plus que deux rivaux, John Edwards et le malheureux Howard Dean, dont la culbute a été aussi spectaculaire que son triomphe médiatique de l'automne fut fulgurant.

En un mois, le sénateur Kerry a gagné ce qui est désormais le plus important sur la scène américaine: apparaître comme un gagnant. Rien de tel que de projeter une image de vainqueur quand le seul mot d'ordre est de battre Bush.

Pour gagner la présidentielle de novembre, les démocrates doivent amener la campagne électorale sur les terrains de l'économie et de l'emploi, les sables mouvants des républicains. Pour espérer y parvenir, ils devaient d'abord combler le fossé qui les séparait de leurs adversaires sur les questions de sécurité et de patriotisme, devenues capitales depuis le 11 septembre 2001. C'est l'exploit que John Kerry, ce héros du Vietnam, a réussi.

Sur le fond, la campagne préélectorale nous confirme que les prétendants à la Maison-Blanche doivent tous capitaliser sur la lame de fond conservatrice qui traverse les États-Unis. C'est souvent en termes de degrés, en effet, que s'expriment les divergences entre Bush et Kerry. Mais de simples nuances et de nouvelles approches peuvent quand même déboucher sur de grandes différences dans les résultats.

George W. Bush est demeuré en mode défensif ces derniers jours. L'entrevue qu'il a accordée à NBC dimanche a été un flop. Il a trébuché sur les questions portant sur l'absence d'armes de destruction massive en Irak. Pour couronner le tout, Bill O'Reilly, l'une des vedettes de Fox News, une télé dont l'influence est considérable chez les conservateurs américains — et qui a beaucoup joué les va-t-en-guerre l'an dernier —, se déclare aujourd'hui sceptique au sujet de l'administration Bush.

Ces déboires inciteront le président Bush à se lancer avec davantage de force dans la mêlée électorale. On peut jeter les derniers sondages à la poubelle. Le tandem Bush-Cheney est capable de beaucoup, comme on l'a vu dans le dossier irakien.



Jean-Marc Salvat

JMSalvat@lesoleil.com

LE CHEMIN DE CROIX DE PAUL MARTIN...



CHRONIQUE DE L'ÉDITEUR

Un scandale qui nous éclabousse tous

Nous savions depuis trois ans, grâce à de nombreuses fuites et révélations, que le programme de commandites du gouvernement Chrétien avait donné lieu à de très sérieux abus. Mais nous ne pouvions pas imaginer, avant la publication du rapport de la vérificatrice générale, à quel point la magouille, le mépris des règles, la dissimulation étaient érigés en un véritable système.

Cette affaire constitue un scandale politique majeur, qui nous choque et qui nous éclabousse tous. Les Canadiens, jusqu'ici, pouvaient croire que leur pays échappait à la corruption qui caractérise la vie politique d'autres pays industrialisés, ne serait-ce que la France et l'Italie. Nous faisons maintenant partie du club. C'est également gênant pour le Québec, qui a pourtant fait beaucoup pour assainir la vie publique, notamment avec ses règles sur le financement des partis politiques, et qui deviendra clairement, aux yeux du reste du Canada, la patrie de la corruption.

Il faut se réjouir du fait que les citoyens aient été très choqués par ces révélations, parce que cela signifie que le cynisme n'a pas pris le dessus. Les gens ne tolèrent pas ce genre d'abus. Le devoir de nos politiciens est de rompre avec ces pratiques, d'identifier les responsables, de nettoyer l'écurie et de prendre tous les moyens pour que de tels dérapages ne se reproduisent plus, pour gouverner proprement et aussi pour rétablir la confiance dans les institutions.

Pour l'instant, la réflexion de nos politiciens, à Ottawa, vole beaucoup plus bas, sur toile de fond préélectorale. Toutes les attaques portent sur Paul Martin, que l'on veut associer le plus possible au scandale. Ces critiques très dures s'inscrivent dans une stratégie de tous les partis d'opposition qui, confrontés à la popularité de Paul Martin, tentent par tous les moyens de s'attaquer à sa personne, dans ce dossier comme dans bien d'autres.

Ne nous trompons pas de cible. La vérité, ne l'oublions pas, c'est que le système dévoilé par la vérificatrice générale a été mis en place sous le gouvernement de Jean Chrétien. Plusieurs des magouilleurs étaient proches du premier ministre et de son cabinet, à commencer par son organisateur politique au Québec, Alfonso Gagliano. M. Chrétien a été mêlé de près à d'autres histoires, notamment l'affaire de l'Auberge Grand-Mère qui a connu un dénouement peu honorable cette semaine, à la Cour, quand l'ex-président de la Banque de développement du Canada a eu gain de cause contre d'autres amis de l'ex-premier ministre qui l'avaient carrément harcelé parce qu'il résistait aux pressions. C'est M. Chrétien qui, dans ces dossiers, a manifesté une légèreté et une indifférence troublantes, et c'est lui, qui, lorsque le ministre Alfonso Gagliano a été montré du doigt, dans un geste à la fois loufoque et indécent, digne d'une république de bananes, l'a nommé ambassadeur au Danemark.

Cela étant dit, il est inévitable que Paul Martin en subisse les contrecoups. D'abord parce qu'il était le numéro deux du gouvernement Chrétien et qu'à ce titre, il doit partager la responsabilité des gestes qui ont été commis sous



Alain Dubuc
Président et Éditeur

ADubuc@lesoleil.com

une administration libérale dont il était un pilier. Ce sont les libéraux qui auront à payer la note politique d'un scandale qui fut le fait de libéraux.

La cause profonde de ce dérapage, c'est l'usure du pouvoir et ses effets pervers, l'arrogance, la confusion progressive entre le bien public et les intérêts personnels, le sentiment d'impunité d'un gouvernement qu'aucune opposition ne menace. C'est pour éviter ces abus que les démocraties privilégient l'alternance du pouvoir. Il est donc normal que l'on s'interroge sur la capacité de Paul Martin de régénérer ce parti et de couper avec son passé récent.

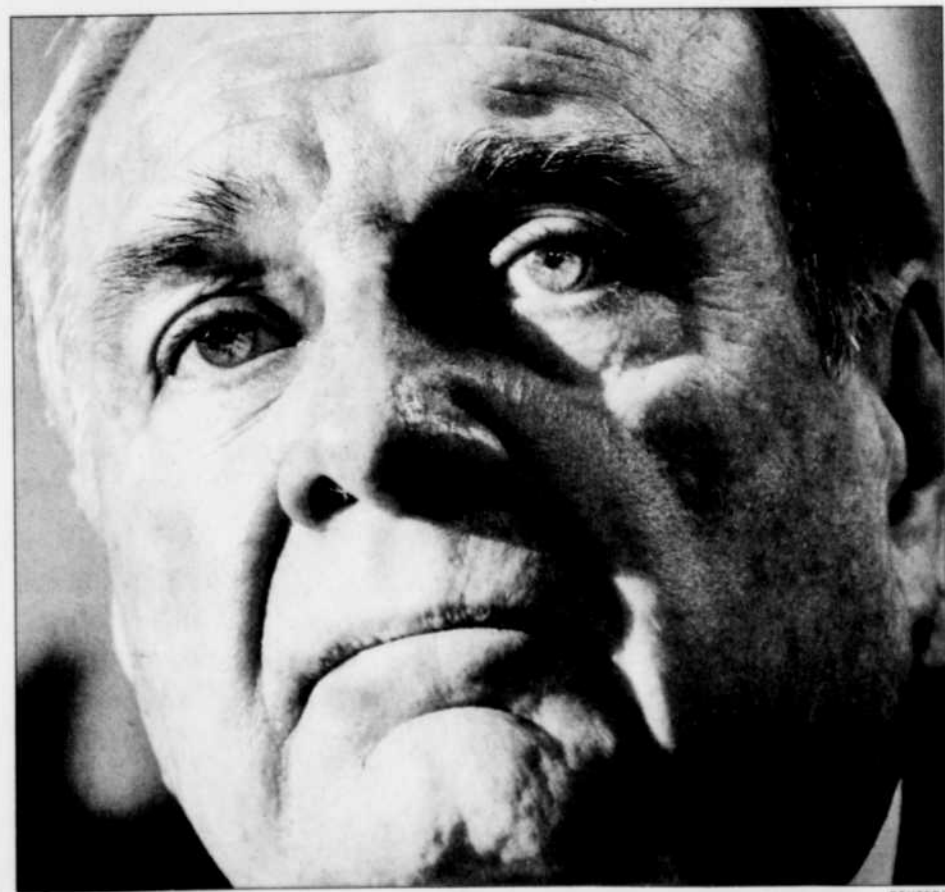
Mais il y a une énorme différence entre cette responsabilité collective des libéraux, et donc de leur chef, et la responsabilité individuelle de Paul Martin. C'est le sens de toutes ces questions, tentant de suggérer qu'il savait ce qui se passait, auxquelles le premier ministre a bien répondu jeudi. Il n'y aura qu'une seule façon d'en avoir le cœur net: lors de l'enquête publique indépendante promise par M. Martin. Sauf que les soupçons reposent sur deux prémisses faus-

ses, celle qu'un ministre des Finances connaît le fonctionnement interne des divers ministères et celle que Paul Martin était proche de l'organisation libérale au Québec.

Souvenons-nous de la guerre entre Paul Martin et Jean Chrétien, laquelle a finalement mené les libéraux à précipiter le départ de leur chef. Un des grands thèmes qui a accéléré ce processus est justement l'usure du pouvoir et les scandales qui commençaient à ébranler le gouvernement Chrétien.

Jusqu'ici, Paul Martin a posé les bons gestes: mettre fin aux programmes de commandites, attendre le rapport de la vérificatrice, rappeler Alfonso Gagliano du Danemark, déclencher une enquête indépendante, tenter de récupérer les sommes détournées. Le premier ministre a été décevant quand il a tenté de minimiser, mercredi, l'ampleur du scandale en l'attribuant à une poignée de fonctionnaires. Il a été bien plus convaincant, jeudi, lorsqu'il a précisé ce qu'il savait de ce dossier et surtout quand il a invité ceux qui avaient à démissionner. Il faut, à cet égard, se méfier des réflexes politico-médiatiques qui mènent à un cul-de-sac. Paul Martin pose un geste. Il tente de se protéger. Mais s'il n'en pose pas, on l'accusera de complicité. Il ordonne une enquête. C'est pour détourner l'attention. Mais s'il n'en avait pas demandé, on l'aurait accusé de camouflage...

Il n'en reste pas moins que Paul Martin, s'il veut se dissocier de scandales associés à son prédécesseur, doit être absolument impitoyable dans le nettoyage et intraitable sur la nécessité d'une rupture avec le passé. C'est la seule façon de convaincre les Canadiens qu'il incarne le renouvellement d'un parti qui a besoin d'être renouvelé.



Tous les yeux sont maintenant tournés vers Paul Martin, qui tente tant bien que mal de se sortir de ce pétrin.

OPINIONS

CHRONIQUE POLITIQUE

Paul Martin s'en remettra-t-il?

Oui! Mais le grand perdant sera le Québec, dont l'influence à Ottawa et dans le Parti libéral du Canada va tomber bien bas...

Disons-le tout de suite, le nouveau premier ministre paie, depuis deux semaines, pour des erreurs commises par son prédécesseur. De là à penser que Jean Chrétien a laissé des pelures de bananes derrière lui, il n'y a qu'un pas que je franchis tout de suite.

La première semaine de Paul Martin aux Communes a été marquée par cette invraisemblable histoire de contrats obtenus par Canada Steamship Lines. Le total de 161 millions \$, sur plus de 10 ans, n'avait rien d'extraordinaire. Mais l'embarras est venu lorsque le gouvernement précédent — pendant que Paul Martin était occupé ailleurs, a soumis à l'opposition officielle un grand total de 137 000 \$. Quel imbécile, du sous-ministre des Travaux publics au greffier du Conseil privé puis au leader du gouvernement a pensé qu'il s'agissait d'une réponse acceptable?

La deuxième semaine a été marquée par ce qu'on appelle maintenant « le scandale des commandites ». Bien sûr que Paul Martin, comme à peu près tout le monde à Ottawa, savait que cette affaire sentait très mauvais, mais la vérificatrice générale, et surtout le sous-ministre des Travaux publics, assuraient qu'il s'agissait de problèmes administratifs. Et, l'eût-il voulu, comment aurait-il pu intervenir?

Quand une telle arnaque est couverte par le bureau du premier ministre, que reste-t-il à un ministre déchu? Dénoncer la situation en public? Accuser ses anciens collègues et les amis de Jean Chrétien de corruption?

Paul Martin est d'abord un homme d'affaires. La combine imaginée à Ottawa, c'est-à-dire de multiplier les intermédiaires pour permettre au plus grand nombre de s'enrichir, c'est tout simplement impensable pour lui. Imagine-t-on, par exemple, la CSL recourir à un intermédiaire pour transférer des fonds à une de ses filiales, permettant au dit intermédiaire de prélever au passage de 15 à 17 % de commission? La compagnie se serait servie de sa banque.

Le premier ministre a aussi marqué des points en affirmant que « la fin ne justifie pas les moyens ». La campagne de visibilité du gouvernement fédéral se comprenait. Il aurait été seulement moins hypocrite de dire qu'elle concernait seulement le Québec où, de toutes manières, le gouvernement du Parti québécois recourait aux mêmes pratiques. En laissant croire que le Programme de commandites était un programme « national », on prenait inévitablement le risque de déplaire aux organisateurs d'événements dans le reste du Canada qui ne bénéficiaient pas des mêmes largesses.

Mais il faut aussi reconnaître que Paul Martin a commis une grave erreur en n'écoulant pas ses fonctionnaires. Ceux-ci avaient conclu, à l'analyse du rapport de la vérificatri-



Michel Vastel

Mvastel@lesoleil.com

ce générale, qu'il n'y avait rien de dommageable pour le nouveau gouvernement. Au contraire, elle félicite l'actuel ministre des Finances, Ralph Goodale, d'avoir fait le ménage quand il était au Trésor. Le nouveau premier ministre, suggéraient les fonctionnaires, devait tout simplement encaisser le coup, regretter que cela soit arrivé, et s'en remettre à la Gendarmerie royale pour arrêter les coupables.

Le premier ministre et ses conseillers péchèrent toutefois par excès de confiance. Ne venaient-ils pas de conquérir la direction du parti par une écrasante majorité? L'erreur fut de vouloir jouer au plus fin avec les oppositions et l'opinion publique. En disant qu'il n'était pas au courant, Paul Martin s'engageait dans une dynamique qui le conduisait à mettre le régime de Jean Chrétien, et son propre parti, sous enquête. Du jamais vu!

La tête du pauvre Alfonso Gagliano, un simple exécutant, et celle de quelques fonctionnaires, dont les princi-

paux sont déjà en retraite ou planqués ailleurs qu'au gouvernement, ne suffiront pas. Ce sont tous les amis du régime, confortablement installés dans des sociétés d'État, qui vont payer maintenant.

Le risque est gros: les amis de Jean Chrétien ont commencé à dénoncer les amis de Paul Martin, le groupe Earncliffe d'Ottawa en particulier qui, lui aussi, recevait de plantureux contrats du ministre des Finances, quoique par des transactions tout à fait normales. Au Québec, c'est le nouveau lieutenant, Jean Lapierre, qui est dans la mire. Lui aussi frayait en eau trouble, avec des gens que Paul Martin appelait jeudi des « crapules ». En fait, je me demande si la candidature de Dennis Dawson dans la région de Québec n'est pas une précaution que prend l'équipe de Paul Martin: Dawson étant détesté par les amis de Jean Chrétien, il n'a jamais fréquenté tous les personnages impliqués dans le Programme de commandites. Si Jean Lapierre sort trop amoiché des révélations faites par les uns et les autres, il restera au moins Dennis Dawson pour prendre la direction des troupes libérales au Québec.

Le ton ferme de Paul Martin, jeudi midi, lui a au moins valu un éditorial flatteur dans le *Globe & Mail* et un changement de ton dans les reportages. Les militants libéraux le croient volontiers lorsqu'il affirme qu'il « n'était pas dans le secret des dieux en ce qui concerne les affaires du Québec ». Ce faisant, il prend habilement ses dis-

tances de l'ère Chrétien. Mais il confirme aussi qu'il y avait quelque chose de pourri chez nous.

C'est tout à fait ce que le reste du pays voulait entendre. Depuis que Pierre Trudeau a traité les Canadiens français de « dégoulinasse petit peuple de maîtres chanteurs », l'idée que la loyauté des Québécois s'achète est profondément ancrée dans la psyché canadienne anglaise. Cette semaine, même la télévision nationale anglaise rappelait, par exemple, l'affaire du contrat d'entretien des F-18 — accordé à Bombardier par le gouvernement Mulroney — que personne n'a encore oublié dans l'Ouest.

En fin de compte, les Canadiens anglais ne demanderont pas mieux que de croire que cette ignoble histoire des commandites ne concernait que le Québec, et relevait d'une façon de faire de la politique propre au Parti libéral de Pierre Trudeau et de Jean Chrétien. Peut-être même que, ce faisant, Paul Martin finira par faire croire que « son » Parti libéral et « son » gouvernement sont vraiment différents de ceux de son prédécesseur.

Quant au Québec, il est toujours le même — « What's new? » — et il ne faut surtout plus lui faire aucune faveur. Après l'affaire du « F-18 », les ministres québécois de Brian Mulroney me disaient qu'on ne pouvait plus donner un paquet de cigarettes au Québec sans que cela hurle au Canada anglais. C'est ce que nous attend encore une fois...

LE TESTAMENT DE CLAUDE RYAN

« Je quitte ce monde à regret... »

Voici l'article 1 du testament de Claude Ryan, tel que lu par son fils, André, hier, lors de ses funérailles en la basilique Notre-Dame à Montréal.

« Je remercie Dieu des bienfaits innombrables dont il m'a comblé pendant ma vie terrestre et Le prie humblement de m'accueillir auprès de Lui malgré mes faiblesses et mes défaillances. Je remercie mes enfants Paul, Monique, Thérèse, Patrice et André, ainsi que leurs conjoints et leurs enfants respectifs de l'affection dont ils m'ont entouré. À l'exemple de leur mère, je leur demande de rester unis. Je les invite aussi à toujours avoir une pensée pour le prochain.

Je quitte ce monde à regret car j'ai beaucoup aimé y vivre. Je le quitte avec une pensée sincère de gratitude pour les personnes qui m'ont permis, par leur amitié, leur soutien et leurs conseils, de mener une vie pleine et généralement heureuse. Je sollicite l'indulgence des personnes que j'ai pu offenser par mes paroles et mes actes et je demande à Dieu de me libérer de toute pensée d'amertume ou de vindicte à l'endroit de celles avec lesquelles j'ai pu avoir des démêlés ou des désaccords. Je prie Dieu de me pardonner pour les fois nombreuses où mes actes et mes pensées se sont éloignés de Sa volonté. Je lui demande humblement de m'accueillir dans Sa paix.

Je remercie l'Église catholique romaine d'avoir fourni à ma fragile existence l'encadrement moral et spirituel sans lequel elle se serait souvent égarée. L'Église catholique est maîtresse de vie par excellence. Elle connaît mieux que personne les aspirations et les replis du cœur humain. Parmi les sources qui m'ont ouvert l'accès aux richesses du christianisme, je souligne la formation reçue au foyer, à l'école et dans la paroisse, la participation aux mouvements d'action catholique, l'étude de l'histoire de l'Église, la fréquentation assidue des documents du magistère et des auteurs spirituels et religieux, notamment, et enfin l'exemple vécu d'innombrables prêtres, religieux et laïques qui furent présents dans ma vie à un moment ou à un autre.

J'aurais aimé fréquenter davantage la Bible. Ce n'est que dans les années de retraite que j'ai pu trouver à cette fin les orientations sûres, tant sous l'angle de la connaissance scientifique que sous celui de la foi, dont j'éprouvais le besoin.

Notre peuple doit principalement à l'Église catholique d'avoir survécu avec honneur et dignité aux nombreuses épreuves auxquelles il fut soumis. Mon vœu le plus cher, c'est que, par-delà les mutations des dernières décennies, il trouve le bonheur et la liberté dans l'adhésion libre et sincère aux enseignements spirituels et moraux de Jésus-Christ, en particulier dans le respect du caractère sacré de



« Je souhaite (...) que les gouvernements, les partis politiques, les associations de toute sorte, les médias et la population se préoccupent davantage du sort fait aux membres plus faibles de la société, a écrit Claude Ryan dans son testament. La vraie démocratie doit savoir concilier les valeurs de liberté et les valeurs de justice sociale. »

la vie. Ces enseignements trouvent à mon avis leur expression la plus fidèle et la plus stable dans le magistère et le ministère de l'Église catholique.

Tout en professant cette conviction, j'ai observé avec joie et espérance l'ouverture grandissante dont l'Église catholique a fait preuve sous les derniers papes, en particulier sous le pape Jean-Paul II, à l'endroit des autres confessions chrétiennes et de toutes les religions qui s'emploient à connaître, honorer et aimer Dieu. Je quitte cette vie en souhaitant que les familles religieuses cheminent vers une plus grande unité.

Je remercie les mouvements, associations, institutions et organismes de toute sorte qui m'ont fourni, à diverses étapes de ma vie adulte, la chance de me rendre utile à notre société et de participer à son évolution.

J'ai une pensée spéciale de gratitude pour les établissements d'enseignement que j'ai fréquentés et dont chacun m'a marqué; pour les mouve-

ments d'action catholique qui furent, pour moi, une extraordinaire école de vie engagée; pour le journal *Le Devoir*, où j'ai appris les racines profondes de l'attachement de notre peuple à la préservation de son identité propre; pour les innombrables associations religieuses, sociales, culturelles et économiques dont j'ai fait partie, pour le Parti libéral du Québec, dont la remarquable continuité historique et la vigueur maintes fois retrouvée sont attribuables au respect qu'il a généralement professé pour les valeurs de liberté et de justice, à son identification aux aspirations et aux luttes de notre peuple et à sa conception pragmatique de la politique; pour le comté d'Argenteuil, sa population et les collaboratrices et collaborateurs nombreux que j'y ai trouvés, et dont l'appui fidèle et généreux fut le soutien indispensable de mon engagement politique; pour l'Assemblée nationale et le gouvernement du Québec, au sein desquels je fus fier et honoré de servir

pendant plusieurs années en compagnie d'hommes et de femmes éminemment dignes et représentatifs de notre société dans sa riche diversité; et enfin pour divers organismes canadiens — publications et organes de diffusion, universités, gouvernements, as-

« Je quitte cette vie en souhaitant que le Québec continue de faire partie de l'ensemble politique canadien »

sociations, Ordre du Canada — qui, sans nécessairement épouser mes vues, m'ont accordé leur confiance ou, à tout le moins, leur écoute à diverses étapes de mon cheminement professionnel et politique.

Je quitte cette vie en souhaitant que le Québec continue de faire partie de l'ensemble politique canadien. Tout en étant conscient des difficultés aux-

quelles se heurte la volonté de changement maintes fois exprimée par le Québec, je suis convaincu qu'il est dans le meilleur intérêt du Québec et du reste du Canada de poursuivre leur destin au sein d'un cadre politique commun. Le cadre fédéral canadien me paraît propice au développement des valeurs de liberté et de respect mutuel sans lesquelles la dualité linguistique et la diversité culturelle qui caractérisent le Canada et aussi, dans une mesure croissante, le Québec, ne sauraient durer et s'épanouir. Il offre à mes yeux de meilleures garanties que la séparation pour la préservation des valeurs culturelles propres à chacune de nos deux sociétés d'accueil.

Dans le cas du Québec, ces garanties seront cependant plus sûres dans la mesure où son caractère propre et les aspirations légitimes qui en découlent seront plus franchement acceptés par l'ensemble du pays. Je dis ceci avec conviction mais sans fanatisme ni amertume, en professant respect et considération pour les opinions différentes ou contraires et en reconnaissant que le dernier mot en cette affaire doit revenir en temps utile au jugement librement et clairement exprimé du peuple.

Je souhaite enfin que les gouvernements, les partis politiques, les associations de toute sorte, les médias et la population se préoccupent davantage du sort fait aux membres plus faibles de la société. La vraie démocratie doit savoir concilier les valeurs de liberté et les valeurs de justice sociale. Or, l'écart entre les pauvres et les riches tendait trop souvent à augmenter ces dernières années. Il y a toujours beaucoup trop d'inégalités injustifiables dans l'attribution de la richesse et du pouvoir. La responsabilité de la société politique s'en trouve accrue d'autant.

Ayant toujours veillé à n'avoir de dettes indues envers personne, je pars sans autres obligations que celles qui découlent de mes liens familiaux et de la reconnaissance due aux personnes très nombreuses qui m'ont aidé et soutenu. Les quelques biens que j'ai accumulés sont le fruit de mon travail et de mes épargnes, auxquels j'associe le mode de vie frugal et simple, le travail et l'esprit judicieux de mon épouse, Madeleine Guay, laquelle fut une compagne aimante, loyale, agréable, accueillante, profondément croyante en même temps qu'ouverte aux réalités de son temps, dévouée sans compter au bien de sa famille et de son prochain. Je répartis ces biens au meilleur de ma connaissance, en cédant la plus grande partie, comme il se doit, à mes enfants, Paul, Monique, Thérèse, Patrice et André, que j'ai profondément aimés et à qui je souhaite continuer d'être présent à partir de ce lieu mystérieux où le départ de cette vie m'entraîne et où j'espère retrouver leur mère et continuer de veiller avec elle sur eux et leurs enfants.

l'Université Laval

AU CŒUR DE VOTRE QUOTIDIEN



CONTINUONS LE COMBAT

Le Conseil québécois de la lutte contre le cancer honore des chercheurs de Laval

Le cancer est un monstre tentaculaire qui attaque le corps et l'âme. Pour espérer lui tenir tête, il faut l'attaquer sur tous les fronts. C'est sur le terrain de l'interdisciplinarité que l'équipe INHERIT BRCAs, dirigée par Jacques Simard, professeur à la Faculté de médecine de l'Université Laval et chercheur au Centre de recherche du CHUL, lui livre bataille. L'ardeur et l'originalité du combat mené par cette équipe sont telles que le Conseil québécois de la lutte contre le cancer (CQLC) vient de lui octroyer son prix Mérite 2003.

Remis lors du colloque annuel du CQLC par le ministre de la Santé et des Services sociaux du Québec, Philippe Couillard, ce prix souligne la contribution exceptionnelle de l'équipe INHERIT BRCAs à l'avancement de la lutte contre le cancer au Québec. Chaque année, le CQLC remet trois prix pour récompenser les équipes qui se sont distinguées par leur travail interdisciplinaire, leur leadership mobilisateur et leur dévouement à l'avancement de la lutte contre le cancer.



Jacques Simard, Centre de recherche du CHUL, CHUQ, Département d'anatomie-physiologie, Faculté de médecine; Jocelyne Chiquette, Centre des maladies du sein Deschênes-Fabia, Hôpital Saint-Sacrement, CHAUQ; Rachel Laframboise, Centre de recherche du CHUL, CHUQ, Département de pédiatrie, Faculté de médecine; Marie Plante, Hôpital-Dieu de Québec, CHUQ, Département d'obstétrique-gynécologie, Faculté de médecine; Francine Durocher, Centre de recherche du CHUL, CHUQ, Département d'anatomie-physiologie, Faculté de médecine; Michel Dorval, Unité de recherche en santé des populations, Centre de recherche du CHAUQ, Faculté de pharmacie.

Établie en 2001 dans le cadre du Programme d'équipes interdisciplinaires de recherche en santé des Instituts de recherche en santé du Canada, l'équipe INHERIT BRCAs (Interdisciplinary HEalth Research International Team on BReast Cancer susceptibility) travaille sur les gènes de susceptibilité au cancer du sein. Elle regroupe des médecins spécialistes du cancer et des experts en génétique, en épidémiologie génétique, en santé des populations, en évaluation psychosociale, en évaluation des services et soins de la santé, en éthique et en droit public. Elle compte sur l'appui de 18 chercheurs principaux et d'une quinzaine de collaborateurs chercheurs et cliniciens provenant du réseau universitaire et hospitalier du Québec, mais également d'Alberta, de Terre-Neuve, du Royaume-Uni et de France. Une quarantaine d'autres membres (professionnels, infirmières et assistants de recherche, bio-informaticiens, psychologues et avocats) et une vingtaine d'étudiants aux cycles supérieurs participent également à ses activités. Outre Jacques Simard, les chercheurs de l'Université Laval associés à ce projet sont, à la Faculté de médecine, Francine Durocher, Rachel Laframboise, Elizabeth Maunsell et Marie Plante, à la Faculté de pharmacie, Michel Dorval, et à la Clinique des maladies du sein, Jocelyne Chiquette.

L'équipe INHERIT BRCAs étudie les gènes de susceptibilité au cancer du sein dans la population canadienne, l'impact psychologique de leur dépistage ainsi que les répercussions juridiques et sociales du résultat de ces tests. Elle s'implique également dans l'harmonisation des pratiques d'éducation, de conseil génétique et de gestion clinique du cancer du sein. Le CQLC a tenu à récompenser l'initiative et la pertinence de ses travaux.



Elizabeth Maunsell, Centre de recherche, Hôpital Saint-Sacrement, Faculté de médecine.

CAMPAGNE «DE TOUTES LES RÉVOLUTIONS»

LES ÉTUDIANTS SONT PARTENAIRES

Les étudiants sont au cœur de la mission de l'Université Laval et aussi sa plus grande fierté. C'est pour cette raison que la campagne «De toutes les révolutions» consacrera plusieurs dizaines de millions de dollars au financement des programmes de bourses d'études et de stages, à l'achat de livres et d'équipement informatique et autres. Mais sachiez-vous que les étudiants sont aussi de grands donateurs de l'Université Laval?

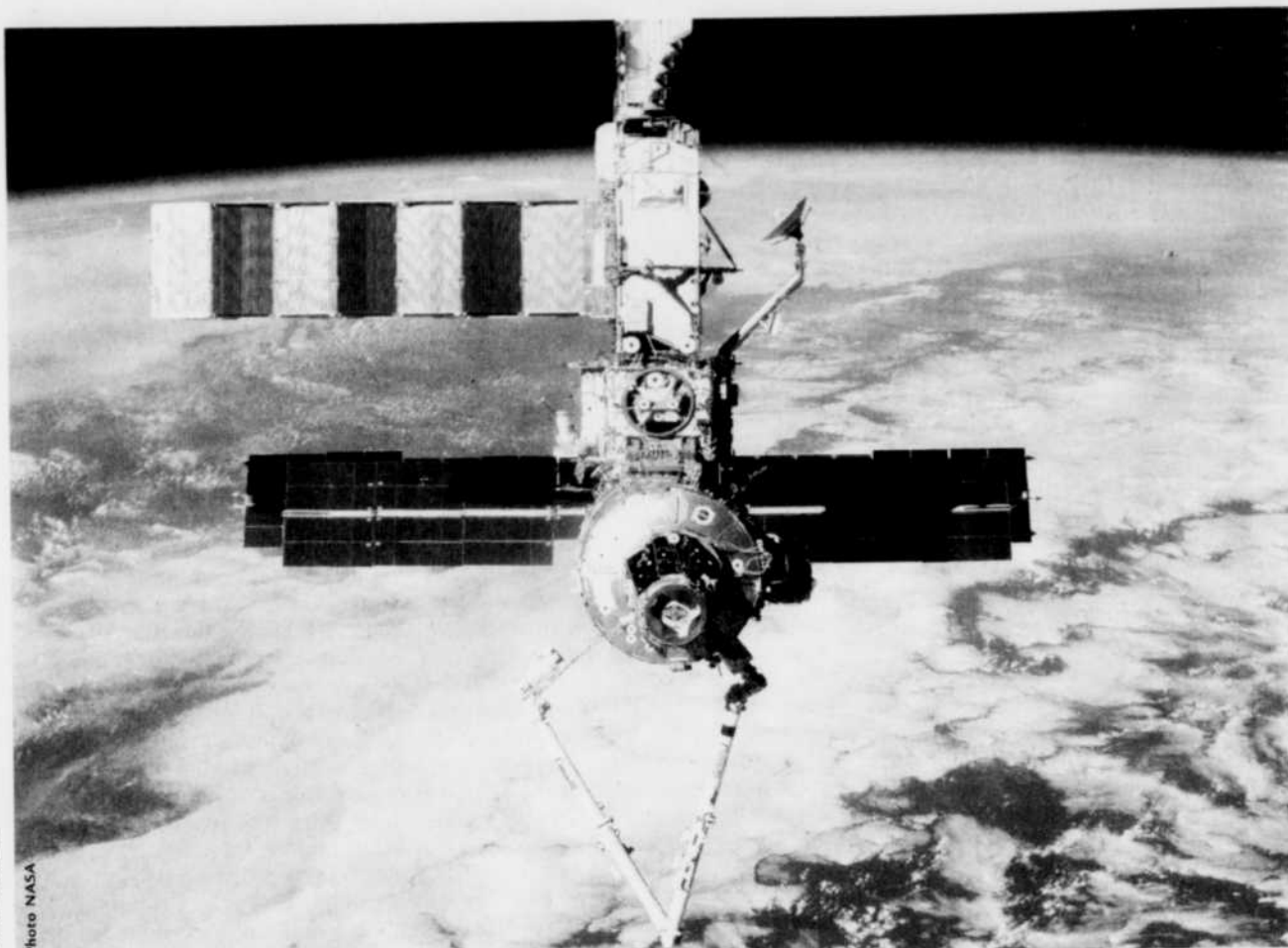
En 1988, les étudiants de la Faculté de sciences et de génie ont innové en créant les fonds d'investissement étudiants (FIE), une première au Canada. Formidables outils de développement, les FIE sont maintenant présents dans la plupart des facultés. Chaque année, ces fonds répondent à des besoins multiples comme le réaménagement de locaux, l'achat d'équipement informatique et de laboratoire, de livres et de revues, de banques de données, etc.



Monia Aissiou: «Les fonds d'investissement étudiants ont un impact important sur la qualité de l'enseignement.»

Pour Monia Aissiou, étudiante au Département d'information et de communication, les fonds d'investissement étudiants sont essentiels à l'amélioration de l'environnement pédagogique et matériel des étudiants. «Grâce au Fonds d'investissement étudiant de la Faculté des lettres, les étudiants de la Faculté ont pu acheter de l'équipement pour l'APARTE, le Centre de ressources en recherches théâtrales. Cette acquisition a eu un impact important sur la qualité de l'enseignement et nous sommes fiers d'y avoir contribué.»

Le principe de ces fonds repose sur le partenariat: lorsqu'un étudiant s'inscrit à une session, il verse automatiquement 15 \$ au fonds de sa faculté; la Fondation de l'Université Laval verse 20 \$; l'Université, 15 \$; la faculté, 5 \$. En 2002-2003, 2 304 466 \$ ont été versés dans les fonds d'investissement étudiants, dont près de 800 000 \$ par les étudiants. Des centaines de projets ont ainsi été réalisés grâce notamment à la contribution financière et à la créativité des étudiants et des étudiantes de l'Université Laval.



Le préhenseur robotique développé à l'Université Laval permettrait au nouveau «bras canadien» de la Station spatiale internationale d'accomplir des tâches qui lui sont présentement impossibles.

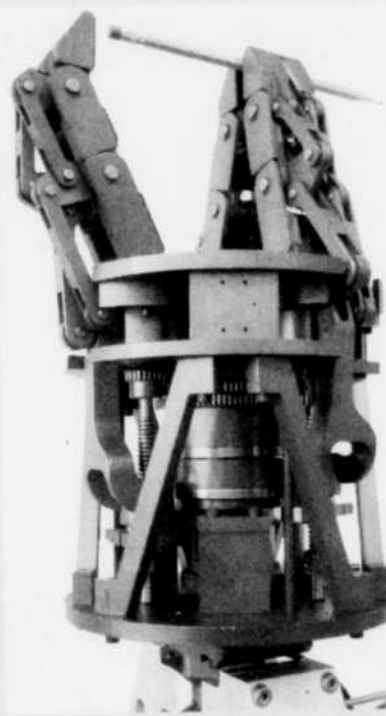
Une main vers les étoiles

Un préhenseur robotique, mis au point au Département de génie mécanique, pourrait participer à l'assemblage de la Station spatiale internationale

Une main robotique, conçue au Département de génie mécanique de l'Université Laval, pourrait prendre le chemin de l'espace. «Les chances sont très bonnes pour que l'Agence spatiale canadienne retienne le prototype que nous avons développé pour servir de "main" au bras canadien qui sera utilisé pour assembler la Station spatiale internationale», affirme le professeur Clément Gosselin, directeur du Laboratoire de robotique. «Par contre, en raison du contexte qui entoure le projet de station spatiale, il se pourrait que la première sortie de notre préhenseur dans l'espace ait lieu lors d'une autre mission, allemande celle-là, qui doit avoir lieu en 2006», précise le titulaire de la Chaire de recherche en robotique et mécatronique.

Clément Gosselin et son équipe ont mis au point un système de main mécanique fortement sous-actionnée, dont il a décrit les grands principes le 4 février, dans le cadre des conférences publiques de la Faculté des sciences et de génie. Le professeur Gosselin détient trois brevets américains pour ce préhenseur et il est en attente d'une réponse pour deux brevets européens et un brevet japonais.

À première vue, on s'étonne que ce préhenseur ressemble si peu à une main. «Concevoir et fabriquer un préhenseur calqué sur la main humaine est une approche qui coûte très cher et qui est inutilement complexe pour la plupart des actions demandées à un robot, fait valoir le chercheur. L'humain lui-même



La main robotique SARAH

ne peut utiliser indépendamment toutes les articulations de sa main. Pour s'en convaincre, il suffit d'essayer de plier uniquement la dernière articulation de chacun des doigts.»

Coup de main

La main robotique issue de son laboratoire, qui porte le nom de SARAH (Self-Adaptive Robotics Auxiliary Hand), a été fabriquée en collaboration avec la

фирме MD Robotics et l'Agence spatiale canadienne. Elle est dotée de trois doigts dont l'action mécanique s'adapte à la forme de l'objet et donne une souplesse à l'action. Cette main «intelligente», actionnée par deux moteurs électriques, ajuste la force de préhension à la nature de l'objet manipulé. Elle peut saisir et soulever des objets lourds et rigides comme une brique ou un madrier, des petits objets plus fragiles comme une bague, ou une balle de tennis, ou encore des objets mous ou de forme irrégulière comme une éponge ou un gant de baseball (pour voir la main en action, consultez www.robot.gmc.ulaval.ca/films/SARAH-M1.mpg).

La version actuelle du bras canadien est dotée d'une «main» formée de deux mâchoires rudimentaires. «Notre préhenseur permettrait au bras canadien d'accomplir des tâches qui lui sont impossibles présentement», souligne Clément Gosselin. Beaucoup de boulot attend le bras canadien amélioré dans l'espace. Il devra notamment participer à l'assemblage et à la maintenance de la station internationale, au déplacement des caméras autour de la station et à la préparation des sorties des astronautes.

«Nous avons fait la preuve de la fiabilité de notre concept et tous nos partenaires en sont satisfaits. La suite des choses ne relève plus de nous, mais nous avons bon espoir que notre main robotique sera retenue par l'Agence spatiale canadienne», affirme le professeur Gosselin.

JEAN HAMANN

Trois prix prestigieux en droit

Trois professeurs de la Faculté de droit de l'Université Laval se sont récemment illustrés sur la scène juridique québécoise en remportant des prix prestigieux. Il s'agit de Michelle Cumyn et de Paule Halley, lauréates du Concours juridique 2003, et d'André Bélanger, gagnant du prix Minerve 2003.

Les prix du Concours juridique sont décernés depuis 1984 par la Fondation du Barreau du Québec afin de récompenser des auteurs pour la qualité de leurs écrits. Cette année, l'Université Laval s'est illustrée d'éclatante façon en remportant deux des trois prix accordés par la Fondation. Michelle Cumyn a mérité le prix du Concours juridique dans la catégorie «Nouvel auteur» pour son ouvrage *La validité du contrat: étude historique et comparée des nullités contractuelles*. Paule Halley a pour sa part remporté la palme dans la catégorie «Monographie»



Michelle Cumyn



Paule Halley



André Bélanger

pour son ouvrage *Le droit pénal de l'environnement: l'interdiction de polluer*.

André Bélanger s'est quant à lui distingué en remportant la 8^e édition du prix Minerve, décerné par la maison d'édition Yvon Blais, pour la meilleure thèse de doctorat en droit. Chaque année, les thèses soumises par des doctorants de toutes les universités

québécoises sont évaluées par un comité de cinq membres selon la qualité de la recherche, la qualité de l'écriture et l'importance de la contribution à l'avancement du droit. En tant que lauréat, André Bélanger verra sa thèse, intitulée *Essai d'une théorie juridique de la compensation en droit civil québécois*, publiée par les éditions Yvon Blais.

C'est la troisième année consécutive que la Faculté de droit remporte le prix Minerve.

campus express

UN APPUI DU CLUB RICHELIEU

Le vendredi 30 janvier, le recteur de l'Université Laval et les membres du Centre jeunesse de Québec - Institut universitaire, du Club Richelieu, de la Faculté des sciences sociales et de La Fondation de l'Université Laval ont souligné avec enthousiasme la création de la Chaire Richelieu de recherche sur la jeunesse, l'enfance et la famille. L'objectif de la Chaire est triple: offrir aux intervenants sociaux en exercice de la formation continue sur les enjeux actuels et les pratiques de pointe, rassembler les chercheurs qui, sur les plans régional, national et international, réalisent des activités de recherche psychosociales sur le sujet et faire rayonner dans les milieux de pratique les résultats des recherches et les initiatives prometteuses qui seront développées.



Le directeur général du Centre jeunesse de Québec - Institut universitaire, Pierre Corriveau, le recteur de l'Université Laval, Michel Pigeon, et le président du Club Richelieu, Pierre Dagenais.

CINÉMA ET QUÊTE DE SENS

De tout temps, le rapport à la mort est au cœur de la quête spirituelle et religieuse de l'humanité. Dans le cadre de sa journée portes ouvertes 2004 qui se tiendra le dimanche 22 février, la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval vous invite à un moment de réflexion et d'échanges sur le rapport que nous entretenons avec la maladie et la mort, articulé autour du récent film de Denys Arcand, *Les invasions barbares*. Trois spécialistes de la Faculté partageront avec vous leurs réflexions sur le sujet et sur les rapports entre religion, spiritualité et santé. Cette journée sera également l'occasion de prendre connaissance des différentes activités d'enseignement et de recherche de la Faculté, et notamment de sa Chaire Religion, spiritualité et santé nouvellement créée, dont le titulaire est le professeur Raymond Lemieux. De 11 h à 12 h se tiendra une activité d'accueil et une rencontre avec le personnel dans le hall d'entrée du pavillon Félix-Antoine-Savard comprenant une présentation des programmes d'études en théologie, en sciences religieuses et en éthique ainsi que des groupes de recherche et une visite des locaux. Un léger buffet sera offert de 12 h à 13 h. La table ronde autour du film *Les invasions barbares* aura ensuite lieu de 13 h à 15 h à la salle 1A du pavillon Charles-De Koninck. Participants: Raymond Lemieux, professeur et titulaire de la Chaire religion, spiritualité et santé, Guy Jobin, professeur d'éthique à la Faculté, et Johanne Lessard, chargée de cours à la Faculté en «Intervention auprès du mourant». Modérateur: Louis Painchaud. Bienvenue à tous et à toutes! Stationnement gratuit. Bien vouloir confirmer votre présence par téléphone au 656-3576 ou par courriel (fstr@fstr.ulaval.ca). Pour information: 656-3576 (ou www.fstr.ulaval.ca).



Une scène du film *Les invasions barbares* de Denys Arcand.

VISIONS INUIT

La photographe québécoise Amélie Breton propose au public l'exposition collective de photographies: «Visions Inuit». Présentée dans un igloo ouvert, du 16 au 29 février, sur la terrasse du restaurant-bar Le Pub de l'Université (derrière le pavillon Alphonse-Desjardins), l'exposition regroupe les œuvres de la photographe et de six aînés inuits du village d'Inukjuak au Nunavik. Amélie Breton, étudiante à la maîtrise en anthropologie, a séjourné de juin à septembre dernier dans le village inuit de la côte est de la Baie d'Hudson. Elle y a recueilli les visions d'aînés appelés à mettre sur pellicule les éléments qu'ils jugeaient urgent de sauvegarder dans leur environnement. Derniers acteurs de la vie inuite nomade, ces grands-parents ont vu le fossé se creuser entre leur mode de vie et celui de leurs petits-enfants depuis les premiers contacts avec les Blancs. Alimentée des visions enrichissantes de ce peuple et du regard esthétique d'une amoureuse de passage, cette exposition fait découvrir au visiteur une culture inuite transformée, mais toujours bien vivante. Le vernissage se tiendra le lundi 16 février de 16 h à 18 h sur la terrasse du restaurant-bar Le Pub.



Une œuvre d'Amélie Breton

L'ÉCRIT D'AMOUR

Un spectacle intimiste, «L'écrit d'amour», porté par les mots et la musique, honorer la fête de la Saint-Valentin en invitant au rêve et à la détente. Présentée pour une deuxième année consécutive par le Cercle d'écriture de l'Université Laval (CEULA), cette soirée se tiendra le vendredi 20 février, à 20 h, au Théâtre de poche du pavillon Maurice-Pollack. Des textes d'auteurs ayant déjà publié (Fabienne Rittel, Pierre-Luc Lafrance et Dominick Deschênes, entre autres) aviveront la flamme de la littérature et la passion des cœurs et des corps. Des textes classiques viendront aussi compléter les textes inédits à saveur romantique et érotique. La musique de Marie-Claude Laroche, une jeune auteure-compositrice-interprète étudiante en musique, accompagnera cette aventure hivernale. Venez réchauffer votre soirée du 20 février avec une heure de mots chauds, de chansons douces et d'évasion. Le coût à la porte est de 3 \$.

DUOS AMOUREUX

Le groupe Tempête et passions présente les musiques immortelles de Verdi, Bizet, Saint-Saëns et Wagner le dimanche 15 février, à 19 h 30, à la Chapelle historique du Bon-Pasteur (1080, rue de la Chevrotière). À l'occasion, la soprano Luce Vachon et le ténor Guy Lessard, professeur associé à la Faculté de foresterie et de géomatique, interpréteront les duos amoureux de Tristan et Isolde, Otello et Desdemona, Carmen et Don José ainsi que Sieglinde et Siegmund. Ils seront accompagnés par la pianiste Hélène Marceau. Le comédien Jean-François Hamel présentera pour l'occasion quelques-unes des pages les plus inspirées du répertoire théâtral consacré à l'amour. Le groupe Tempêtes et passions est une société dont le mandat principal est de produire la musique lyrique de l'époque romantique. Son nom s'inspire du mouvement Sturm und Drang, courant classique à l'origine du romantisme allemand. Les billets sont disponibles sur le réseau Billetech au coût de 15 \$ et de 12 \$ pour les étudiants. Pour réservation: 522-6221



Le contenu de ces pages est produit et édité par le Service des communications de l'Université Laval. Visitez le site Web de l'Université Laval à l'adresse suivante: <http://www.ulaval.ca>

LE GOÛT DU QUÉBEC

Nathalie Havet remporte le Prix d'excellence de la Faculté des sciences sociales dans la catégorie «Meilleure thèse»

Nathalie Havet aurait pu continuer longtemps à couler des jours heureux à l'Université d'Orléans en travaillant sur son doctorat. Un jour, cependant, son destin a croisé celui de Guy Lacroix, professeur au Département d'économie de l'Université Laval, venu donner quelques cours de maîtrise dans cette université française. Sa vie a pris alors une nouvelle direction. Quelques mois plus tard, la jeune étudiante prenait l'avion pour poursuivre son doctorat en économie au Québec, sous la tutelle conjointe de sa directrice française Catherine Sofer et de Guy Lacroix. Cinq ans plus tard, la jeune diplômée a choisi de rester dans sa patrie d'adoption. Elle y a même trouvé un emploi ainsi qu'un poste pour son conjoint français.

Arrivée en août 1998 à Québec, l'étudiante s'est rapidement intégrée à la vie du Département d'économie. Épaulée par une équipe de professeurs très disponibles, elle a mis les bouchées doubles pour terminer rapidement les cours de maîtrise qui lui manquaient. Puis elle est retournée un an à Orléans continuer sa thèse afin d'obtenir un doctorat valable aussi bien en France qu'au Québec.



Nathalie Havet: «J'ai bénéficié d'un très bon encadrement à l'Université Laval.»

À son retour à l'Université Laval, en septembre 2000, Nathalie Havet s'est lancée dans la partie purement statistique de sa thèse. Depuis plusieurs années, l'étudiante s'intéressait aux différences salariales entre hommes et femmes en France et cherchait à comprendre l'impact d'une loi française votée en 1983 pour favoriser l'égalité des salaires ainsi qu'un accès plus équitable à la formation professionnelle et aux promotions. «J'ai constaté que la législation avait peu changé les choses, car il existe peu de sanctions précises pour les entreprises», indique l'étudiante. Sa thèse de doctorat examine donc la délicate question de l'iniquité salariale sans forcément accuser les employeurs de tous les maux ni les excuser totalement d'ailleurs. «Dès leur entrée sur le marché du travail, les femmes ont plus de difficulté à trouver un emploi ou, alors, obtiennent des postes pour de plus courtes périodes, remarque Nathalie Havet. Par la suite, elles bénéficient moins des formations offertes dans l'entreprise et grimpent plus difficilement dans la hiérarchie par rapport à leurs collègues masculins». Selon la jeune fille, ces différences s'expliquent en grande partie par le fait que les employeurs ont du mal à évaluer la productivité des femmes. Souvent, bien sûr, ils craignent qu'elles n'interrompent leur carrière pour élever leurs enfants, mais aussi ils pensent aussi, parfois à tort, que leurs employées s'impliquent moins dans leur travail. De leur côté, les travailleuses choisissent souvent de réduire leur semaine de travail pour assumer leurs nombreuses tâches domestiques.

Pour rétablir l'équité, il faudrait donc, selon Nathalie Havet, se doter d'une législation plus musclée, mais il faudrait aussi que les mœurs évoluent. «La responsabilité de l'éducation des enfants revient encore aux femmes, et les hommes qui restent à la maison sont encore mal vus», constate-t-elle. Ce travail très fouillé a valu à cette brillante étudiante de gagner récemment le Prix d'excellence de la Faculté des sciences sociales dans la catégorie «Meilleure thèse». Depuis, Nathalie Havet travaille comme analyste économique à Montréal pour un groupe américain.

PASCALE GUÉRICOLAS

D'où viennent les Inuits?

Depuis plusieurs années, un groupe de chercheurs de Laval, de McGill et de l'Institut culturel Avataq, un organisme inuit, arpente, le plus souvent en canot, la côte du détroit d'Hudson au nord du 60^e parallèle, entre Salluit et Quaqtaq, au Nunavik. Ils cherchent des sites de campement qu'ont pu utiliser les Inuits ou leurs ancêtres, les Paléoesquimaux. Des recherches qui vont sans doute pouvoir nourrir un débat très chaud sous ces cieux polaires: celui portant sur l'origine des Inuits.

«Le site le plus ancien que nous avons découvert sur le détroit d'Hudson remonte à 3 600 ans, explique Daniel Gendron, étudiant au doctorat en archéologie travaillant pour Avataq. Il s'agit d'un campement où on trouve un cercle de pierre et des restes d'outils en pierre.» Apparemment, ce lieu de vie aurait été occupé par les Paléoesquimaux, un groupe venu de Sibérie orientale et d'Alaska, qui a émigré vers l'Arctique de l'Est en quelques générations en suivant la côte et sans doute les grandes baleines. Puis, un deuxième groupe émigre à son tour de l'ouest voici 1000 ans pour élire domicile dans la même région. La polémique fait rage sur la question du contact entre ces deux peuples. Certains pensent que les Paléoesquimaux ont disparu, victimes de changements climatiques, sans rencontrer les Inuits, tandis que d'autres soutiennent que les premiers arrivants se sont assimilés en rencontrant les peuples provenant plus récemment de l'Alaska.

«Les recherches que nous avons menées prouvent qu'il n'y a pas eu de contact entre les deux peuples, affirme Daniel Gendron. Sur le site de l'île aux Igloos, par exemple, on a trouvé des traces de campement à deux moments très différents grâce à la datation des objets.» Selon le chercheur, l'arrivée des Inuits actuels remonterait aux années 1200 ou 1300, et non vers l'an 1000 comme les historiens le croyaient jusqu'à présent. Les chercheurs aimeraient bien poursuivre leurs fouilles et sollicitent une autre enveloppe puisqu'ils ont épuisé la subvention du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada de 600 000 \$.

Des certitudes ébranlées

Plusieurs sites déjà explorés présentent un grand potentiel étant donné que les objets retrouvés ont été bien préservés. En creusant à environ un mètre de profondeur, les archéologues ont ainsi découvert des restes d'animaux chassés par les Paléoesquimaux sur une île située à 20 minutes en canot de Salluit, ce qui leur a permis de modifier quelques idées reçues sur leur alimentation.



Fouille à Qajartalik.

«On les imagine toujours mangeant uniquement du phoque, explique Daniel Gendron. En fait, il semble qu'ils chassaient une grande variété d'animaux: des morses, des bélugas, des renards, des bernaches. De plus, ils n'utilisaient pas seulement un outillage en pierre.» Sur ce site, les chercheurs ont ainsi mis la main sur des harpons et des pointes de lance faits en ivoire et en andouiller, le bois de caribou.

Toutes ces recherches intéressent grandement les Inuits du Nunavik qui veulent en apprendre davantage sur leur histoire. D'ailleurs si les chercheurs obtiennent la subvention demandée, les témoignages des aînés des communautés inuites seraient mis à contribution dans les prochaines recherches. En effet, les initiateurs du projet aimeraient mettre sur pied un logiciel interactif permettant de visualiser les cartes des sites fouillés et d'entendre des entrevues avec des Inuits de la région. Une façon de réconcilier le savoir scientifique et la mémoire orale.

PASCALE GUÉRICOLAS

MUSIQUE

Ces quatre jeudis

House, reggae, rythmes latinos, percussions, musique électronique: le Jah régulier s'éclate en février au Café des poètes

Le Jah régulier lance une série de soirées urbaines qui auront lieu tous les jeudis de février, dès 19 h, au Café des poètes du pavillon Alphonse-Desjardins. Ambiance «loungue», musique acid jazz, house, reggae, animation avec des DJ, invités et des musiciens, ces soirées veulent donner l'occasion aux membres de la communauté universitaire de se rencontrer et de découvrir les différentes cultures qui se côtoient sur le campus.

C'est d'abord le manque de lieux où des musiciens pourraient improviser qui ont frappé Heythem Tlili, étudiant en communication graphique, et Alain Joseph, étudiant à la maîtrise en aménagement du territoire, à leur arrivée sur le campus il y a quelques années. Ils ont commencé à taquiner des percussions dans une chambre aux résidences, puis attiré un bassiste, un guitariste et des percussionnistes pour finalement se faire offrir un local de répétition. Voilà comment le noyau de Jah régulier, en référence au dieu des Rastas, a vu le jour l'hiver dernier.

Combattre l'isolement

«On se produit régulièrement dans des boîtes de nuit de Québec, explique Alain Joseph, en invitant des DJ, et en assurant les percussions. Mais il faut aussi jouer sur le campus, car on se rend compte que beaucoup d'étudiants sont



Le groupe musical Jah régulier: des résidences du campus aux boîtes branchées de Québec, une volonté d'aller à contre-courant de la musique commerciale.

isolés et ne sortent pas de leur chambre.» «Dans les soirées au Grand Salon ou au Pub, on n'a pas l'occasion d'entendre du jazz, du reggae ou de la musique folk», renchérit Heythem Tlili. Le Jah régulier et les étudiants des résidences qui entourent cette formation musicale veulent donner droit de cité à ces musiques en dehors des concerts de la rentrée ou des concours de type CONGA.

Ce groupe investira donc le Café des poètes tous les jeudis de février afin d'offrir une tribune non seulement aux musiciens, mais aussi aux créateurs de

tout poil, dont des photographes qui exposeront leurs œuvres au cours des semaines prochaines. Pour la soirée du 19 février, les musiciens improviseront sur des musiques raï et flamenco. Le jeudi suivant, les organisateurs prévoient une autre soirée de facture très libre aux saveurs des musiques du monde. Le but de ces soirées particulières demeure toujours le même: favoriser la rencontre entre les étudiants québécois et étrangers qui habitent les résidences du campus.

PASCALE GUÉRICOLAS

HYUNDAI

L'ÉVÉNEMENT

AUTANT POUR SI PEU



ACCENT GS 2004

PDSF DE 12 895 \$**



**0% FINANCEMENT
À L'ACHAT[†]**
JUSQU'À 48 MOIS

ou **0\$ DE
COMPTANT**

149\$[†] PAR MOIS/
60 MOIS
0 \$ DE DÉPÔT DE SÉCURITÉ
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS.

- Moteur multisoupapes à DACT de 1,6 litre • Transmission manuelle à 5 rapports
- Deux coussins gonflables • Dossier arrière rabattable 60/40 • Deux rétroviseurs extérieurs à commandes manuelles • Porte-verre double • Suspension indépendante aux quatre roues • Et beaucoup plus. RENSEIGNEZ-VOUS SUR LES MENSUALITÉS DE LOCATION IMBATTABLES SUR L'ACCENT GL 4 PORTES ET LA SPORTIVE ACCENT GS 3 PORTES.

ELANTRA GL 2004

PDSF DE 15 625 \$**



**0% FINANCEMENT
À L'ACHAT[†]**
JUSQU'À 60 MOIS

ou **169\$[†]** PAR MOIS/
60 MOIS
0 \$ DE DÉPÔT DE SÉCURITÉ. COMPTANT DE 1995 \$
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS.

- Moteur 2,0 litres à DACT, CVCS et 16 soupapes • Deux coussins gonflables
- Transmission manuelle à 5 rapports • Dossier arrière rabattable 60/40
- Radio AM/FM/CD • Télécommande d'ouverture du coffre et du volet de réservoir • Porte-verre double • Suspension indépendante aux 4 roues
- Et beaucoup plus

SONATA GL 2004

PDSF DE 22 395 \$**



**0% FINANCEMENT
À L'ACHAT[†]**
JUSQU'À 60 MOIS

ou **229\$[†]** PAR MOIS/
60 MOIS
0 \$ DE DÉPÔT DE SÉCURITÉ
COMPTANT DE 2495 \$

- Moteur 2,4 litres à DACT • Glaces, verrouillage et rétroviseurs dégivrants à commandes électriques • Radio AM/FM/CD et 6 haut-parleurs • Climatiseur • Régulateur de vitesse • Transmission automatique SHIFTRONIC^{MC}
- Télédévrouillage avec alarme • Et beaucoup plus

MAINTENANT

**0%
FINANCEMENT
À L'ACHAT
JUSQU'À
60
MOIS[†]**

SUR MODÈLES SÉLECTIONNÉS

TIBURON 2004

PDSF DE 20 495 \$**



**0% FINANCEMENT
À L'ACHAT[†]**
JUSQU'À 36 MOIS

ou **239\$[†]** PAR MOIS/
60 MOIS
0 \$ DE DÉPÔT DE SÉCURITÉ
COMPTANT DE 1995 \$
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS.

- Moteur 2,0 litres à DACT, CVCS et 16 soupapes • Transmission manuelle à 5 rapports • Radio AM/FM/CD et 6 haut-parleurs
- Glaces, verrouillage et rétroviseurs dégivrants à commandes électriques • Phares antibrouillard • Roues en alliage d'aluminium
- radiaux Michelin® P205/55R-16 • Freins à disque aux 4 roues
- Et beaucoup plus

SANTA FE GL 2004

PDSF DE 21 095 \$**



**0% FINANCEMENT
À L'ACHAT[†]**
JUSQU'À 48 MOIS

ou **199\$[†]** PAR MOIS/
60 MOIS
0 \$ DE DÉPÔT DE SÉCURITÉ
COMPTANT DE 2995 \$

- Moteur 4 cylindres de 2,4 litres à DACT et 16 soupapes • Transmission manuelle à 5 rapports • Traction avant • Freins à disque aux 4 roues • Roues en alliage d'aluminium de 16 po avec pneus BFGoodrich® • Radio AM/FM/CD • Glaces, verrouillage et rétroviseurs dégivrants à commandes électriques • Et beaucoup plus

XG350 2004

PDSF DE 32 995 \$**



**0% FINANCEMENT
À L'ACHAT[†]**
JUSQU'À 48 MOIS

ou **379\$[†]** PAR MOIS/
60 MOIS
0 \$ DE DÉPÔT DE SÉCURITÉ
COMPTANT DE 3695 \$

- Freins antiblocage ABS et antipatinage • Coussins gonflables frontaux et latéraux • Sellerie en cuir • Sièges avant chauffants • Toit ouvrant électrique
- Radio AM/FM/CD et 6 haut-parleurs • Contrôle automatique de la température
- Régulateur de vitesse • Transmission automatique SHIFTRONIC^{MC}
- Glaces, verrouillage et rétroviseurs extérieurs dégivrants à commandes électriques • Et beaucoup plus

www.hyundaicanada.com

DES VOITURES GARANTIES POUR LONGTEMPS :

Garantie de 5 ans/100 000 km sur le groupe motopropulseur • Assistance routière
24 heures de 3 ans/kilométrage illimité, comprenant livraison d'essence, changement de roue en cas de crevaisson, déverrouillage, remorquage et autres services. Un simple appel sans frais suffit.



HYUNDAI
Gagnant

*Programme de location des Services financiers Hyundai pour les véhicules 2004 neufs suivants : Accent GS/Elantra GL/Tiburon/Sonata GL/Santa Fe GL 4 cylindres à traction avant/XG350. PDSF à partir de 12 895 \$/15 625 \$/20 495 \$/22 395 \$/21 095 \$/32 995 \$. Taux d'intérêt annuel de 0,16 %/2,19 %/4,05 %/3,52 %/3,81 %/4,13 %. mensualités de 140 \$/169 \$/239 \$/229 \$/199 \$/379 \$ pour 60/60/60/60/60/60 mois, sans obligation au terme du contrat de location. Coût total de location de 8940 \$/12 135 \$/16 335 \$/16 235 \$/14 935 \$/26 435 \$. Option d'achat de 4043 \$/5166 \$/7476 \$/8663 \$/8718 \$/10 713 \$. Comptant de 0 \$/1995 \$/2495 \$/2995 \$/3695 \$, première mensualité exigée. Dépôt de sécurité de 0 \$ pour tous les modèles. Frais de transport et de préparation inclus pour les Accent, Elantra et Tiburon, en sus pour les Sonata, Santa Fe et XG350. Toutes taxes applicables, frais d'immatriculation et frais d'acquisition de 1995 \$/1995 \$/2495 \$/2995 \$/3695 \$, première mensualité exigée. **PDSF des Accent GS/Elantra GL/Tiburon/Sonata GL/Santa Fe GL 4 cylindres à traction avant/XG350 neufs 2004 à partir de 12 895 \$/15 625 \$/20 495 \$/22 395 \$/21 095 \$/32 995 \$. Frais de transport, d'immatriculation, location de 350 \$ en sus. Kilométrage annuel de 20 000 km, 10 ¢ par kilomètre additionnel. †Taux annuel de financement à l'achat de 0 % jusqu'à 36 mois pour les modèles Tiburon 2004; jusqu'à 48 mois pour les modèles Accent, Santa Fe et XG350 2004; jusqu'à 60 mois pour les modèles Elantra et Sonata 2004. Les frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers sont en sus (Québec). Exemple de financement : 10 000 \$ à un taux annuel de 0 %/0 %/0 % équivalant à des mensualités de 277,80 \$/208,33 \$/166,67 \$ pour 36/48/60 mois. Coût de prêt de 0 \$/0 \$/0 \$ pour une obligation totale de 10 000 \$/10 000 \$/10 000 \$. Toutes les offres de financement à l'achat et de location sont pour une durée limitée, sur approbation du crédit, et ne peuvent être combinées à aucune autre offre. Voir le concessionnaire pour les détails.

Léviko Hyundai
144, rte Kennedy
Lévis 833-7140

Hyundai St-Georges
10555, 1^{re} Avenue
St-Georges Est
Comté de Beauce 228-8814

Portier Automobiles Inc.
100, Napoleon
Sept-Îles 962-1828

Luxoto Inc.
484, Côte Joyeuse
St-Raymond
990-0283

Montmagny Hyundai
150, boul. Taché Ouest
Montmagny 248-7877

Gaspésie Auto Inc.
339, avenue Port-Royal
Bonaventure 534-2191

St-Foy Hyundai
2400, rue Dalton
Parc Colbert
St-Foy 654-9292

Rivière-du-Loup Hyundai
289, Témiscouata
Rivière-du-Loup 862-8144

Rimouski Hyundai
375, boul. Ste-Anne
Pointe-au-Père 724-2231

Lessard Hyundai
659, boul. St-Joseph
Québec 623-5471

Boulevard Hyundai
40, boul. Comeau
Baie-Comeau 294-2886

Vigneau Hyundai
1199, chemin Principal
Étang-du-Nord 986-5006

Ruby Auto Inc.
2272, rue Notre-Dame Nord
Thetford Mines 338-4665

Automobiles Hyundai Matane
1560, du Phare Ouest
Matane 562-4444

Roberge Hyundai
545, rue Clémenceau
Beauport 666-2000

Garage Jean-Roch Thibeault
909, Mgr de Laval
Baie St-Paul 435-2379

Nadeau Hyundai
680, Main Street
St-Basile, New Brunswick
(506) 263-5505